

Rapport annuel

Analyse du commerce extérieur de la Suisse en 2007

Commentaires, graphiques et tableaux

Editeur:
Administration fédérale des douanes AFD
Direction générale des douanes
Monbijoustrasse 40
3003 Berne

ozd.aussenhandelsstatistik@ezv.admin.ch
www.ezv.admin.ch



Table des matières

Table des matières	2
Le commerce extérieur suisse en 2007	3
• Vue d'ensemble	3
Branches exportatrices	4
• Vue d'ensemble de l'évolution	4
• Industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs	5
• Industrie chimique	6
• Industrie des métaux	8
• Industrie des machines et de l'électronique	9
• Instruments de précision	11
• Horlogerie	12
Emploi	13
• Importation	13
• Exportation	14
Régions économiques	15
• Evolution des importations	15
• Part des importations et des exportations dans les régions	16
Balance commerciale	18
• Des 4 groupes principaux selon l'emploi	18
• Par région économique et avec certains pays	19
Moyens de transport	20
• Importation	20
• Exportation	22
Cantons	24
• Importation	24
• Exportation	26
Recettes douanières	28
• Evolution générale	28
• Biens agricoles et biens industriels	29
• Types de taux	31
• Les pays qui rapportent le plus	32
• Les produits qui rapportent le plus	33
• Emploi des marchandises	34
Le commerce mondial	35

Le commerce extérieur suisse en 2007

Vue d'ensemble

L'ascension du commerce extérieur affichée depuis 2004 s'est poursuivie en 2007. Comme l'année précédente, une croissance à deux chiffres a caractérisé les deux directions du trafic. Les importations ont gonflé de 18 milliards de francs pour s'établir à 184 milliards ; les exportations (+20 mia.) ont atteint 198 milliards. Le commerce extérieur a toutefois levé le pied dans les deux directions du trafic au cours du dernier trimestre. A l'entrée, hormis les produits énergétiques, tous les groupes principaux ont gagné du terrain. Les matières premières et demi-produits, en hausse d'un cinquième, ont survolé les débats. A la sortie, toutes les branches ont à nouveau accru leur chiffre d'affaires ; la moitié d'entre elles ont même grimpé entre 11 et 22%. L'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs a remporté la palme, avant tout grâce à l'envol des ventes de café et de boissons.

Solde de la balance commerciale

Année	mio. CHF	+ /- %
2003	6'877	-8.7
2004	9'326	35.6
2005	7'883	-15.5
2006	12'064	53.0
2007	13'955	15.7

La **balance commerciale** (14 milliards de francs) a une fois de plus enregistré un excédent record, supérieur de 1,9 milliard à celui de 2006. Selon la classification de l'emploi, seuls les biens d'équipement et les biens de

A l'exception des pays en développement (OPEP : -20,2%), les importations de toutes les **régions économiques** se sont renforcées. La palme est revenue aux pays en transition (Russie et Chine). L'UE a, elle, progressé d'environ un dixième. Au niveau des pays, relevons l'essor compris entre 24 et 30% des entrées d'Irlande, du Brésil, de Turquie, de Thaïlande et d'Inde. A l'exportation, la croissance a été largement soutenue. Elle s'est échelonnée entre un dixième (pays industriels) et un quart

Exportation	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
		nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
2003	135'472	-0.2	-0.4	0.2
2004	146'312	8.0	2.6	5.3
2005	156'977	7.3	1.7	5.5
2006	177'475	13.1	3.4	9.4
2007	197'533	11.3	4.1	7.0

Importation	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
		nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
2003	128'595	0.3	0.2	0.1
2004	136'987	6.5	2.8	3.6
2005	149'094	8.8	5.2	3.5
2006	165'410	10.9	5.2	5.4
2007	183'578	11.0	4.0	6.7

¹⁾ valeur moyenne

consommation ont présenté un solde positif (respectivement +11,4 et 17,8 milliards).

Les **prix** à l'importation ont grimpé de 4,0%, en légère baisse par rapport aux deux années précédentes (+5,2% chacune). Les métaux ont toutefois fortement renchéri. A l'exportation, la hausse des prix (+4,1%) n'avait plus évolué à un tel niveau depuis 1998. Cette envolée a concerné la majorité des branches. En raison d'un renchérissement plus fort à la sortie, les termes de l'échange se sont très légèrement améliorés par rapport à 2006 (+0,1%).

(pays en transition). Au sein des pays industriels, notre principal débouché, le rythme de croissance entre l'UE (+11,8%) et les Etats extra-européens (+1,7%) a suivi une tendance opposée. Ces derniers ont souffert de la stagnation des ventes aux USA et du recul des envois au Japon. Parmi les moyennes et grandes économies, la Russie, la Chine, l'Inde, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et l'Espagne se sont à l'inverse accrues entre environ 10 et 30%.

Branches exportatrices

Vue d'ensemble de l'évolution

En 2007, l'industrie nationale d'exportation a non seulement réédité sa performance de 2006, 7 branches sur 10 ont même vu leur rythme de croissance s'accélérer. La moitié des branches ont enregistré une hausse s'échelonnant entre 11 et 24%. La première marche du podium est à nouveau revenue aux **denrées alimentaires, boissons et tabacs**. Ceux-ci occupent la tête du classement grâce notamment au dynamisme des boissons et du café. Suivent l'**horlogerie** et la **métallurgie** avec une progression d'environ un septième. L'**industrie des matières plastiques**, ainsi que les deux piliers de l'exportation, la **chimie** et l'**industrie des machines et de**

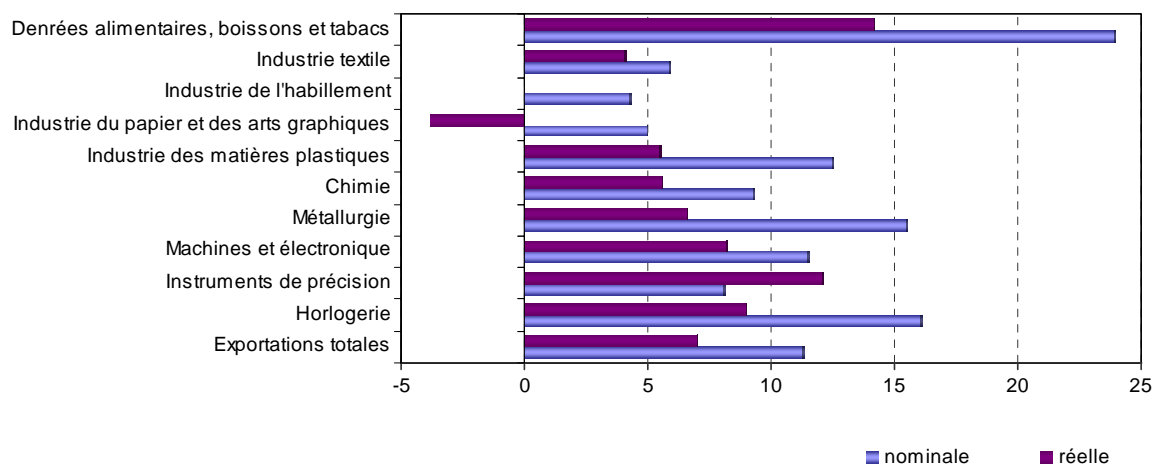
l'électronique ont augmenté entre 9 et 12,5%. Pour cette dernière notamment, la hausse s'est appuyée sur une large palette de produits. Malgré une baisse de régime par rapport à 2006, les **instruments de précision** ont tout de même gonflé d'environ 8%. Le dernier groupe - composé des **industries textile, du papier et des arts graphiques** ainsi que de **l'habillement** - a vu ses ventes progresser entre 4,3 et 5,9%. Selon l'indice des valeurs moyennes, les prix des marchandises exportées ont augmenté d'environ 4,1%. Seule la branche des instruments de précision a vu ses prix diminuer (changements d'assortiment).

Evolution des exportations selon les branches en 2007

Branches	en mio. CHF	Evolution par rapport à 2006 en %		
		nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	6'020	23.9	8.5	14.2
Industrie textile	2'217	5.9	1.7	4.1
Industrie de l'habillement	2'192	4.3	4.3	0.0
Industrie du papier et des arts graphiques	3'661	5.0	9.1	-3.8
Industrie des matières plastiques	4'272	12.5	6.6	5.5
Chimie	68'811	9.3	3.5	5.6
Métallurgie	15'498	15.5	8.3	6.6
Machines et électronique	43'065	11.5	3.0	8.2
Instruments de précision	13'977	8.1	-3.5	12.1
Horlogerie	15'956	16.1	6.5	9.0
Exportations totales	197'533	11.3	4.1	7.0

1) val. moy. = valeur moyenne

Exportations 2007 selon les branches: évolution par rapport à 2006 en %



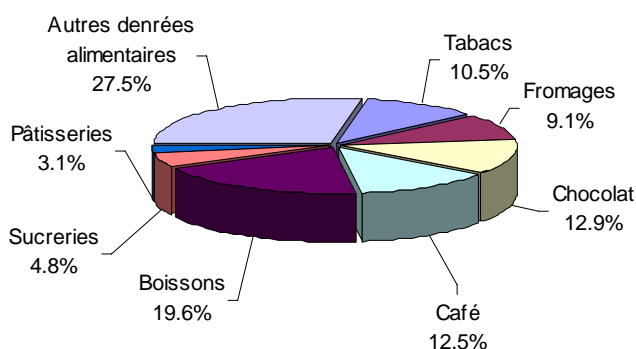
Exportations selon la branches

Industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs

En raison des coûts élevés de matières premières et de production, l'industrie suisse des denrées alimentaires se concentre depuis plusieurs années principalement sur l'exportation de produits haut de gamme et de spécialités. La palette de produits est vaste. Le chiffre d'affaires s'appuie avant tout sur les boissons et – depuis peu – sur le café ainsi que sur les deux classiques : le fromage et le chocolat. Ce quartor réalise plus de la moitié

du chiffre d'affaires de la branche. Les tabacs manufacturés ne sont pas en reste avec une part de plus de 10% des exportations. Depuis la construction d'un centre de production par un groupe multinational en 2006, les boissons sont devenues le secteur le plus prolifique. Les capsules de café ont suivi le même chemin; celles-ci sont fabriquées en Suisse et finalement acheminées à l'étranger (voir le détail ci-dessous).

Produits: parts en valeur en 2007, en %



Denrées alimentaires, boissons, tabacs

Exportations 2007

Secteurs	mio. CHF	+/- %
Tabacs	633	20.7
Fromages	549	8.1
Chocolat	774	15.5
Café	755	115.7
Boissons	1'182	31.2
Sucreries	286	20.8
Pâtisseries	187	14.2
Autres denrées alimentaires	1'655	14.5
Total	6'020	23.9

En 2007, l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs a gardé sa place de branche exportatrice la plus dynamique. En hausse de 23,9%, elle a battu la performance de 2006 (+20,5%). La croissance y a été largement soutenue avec une augmentation à deux chiffres dans presque tous les secteurs. Soulignons l'essor du café, des boissons, des sucreries et du tabac. Les autres denrées alimentaires qui comprennent entre autres le café soluble, les confitures, les préparations de légumes, les préparations à base de viande, les soupes, les sauces et les bouillons ont progressé de 14,5%.

L'an dernier, les ventes de café ont été les plus vigoureuses. Celles-ci ont plus que doublé sur une année. Les capsules de café alimentent leur réussite notamment par le renforcement de leur capacité de production en Suisse. Contrairement à d'autres denrées alimentaires, comme le fromage, le café a vu son nombre de débouchés s'élargir. Il est particulièrement apprécié en France et en Allemagne qui représentent, à eux deux, un quart des ventes. La Russie – cinquième client – a également été très friande en produits "Swiss made".

Exportations de café en 2007

Pays	mio. CHF	part en %
France	109	14.4
Allemagne	98	12.9
Autriche	74	9.8
Espagne	63	8.3
Féd. de Russie	54	7.2
Total	755	100.0

Branches exportatrices

Industrie chimique

L'industrie chimique est incontestablement et depuis des années la branche exportatrice la plus performante du pays, très loin devant sa dauphine, l'industrie des machines et de l'électronique. Son chiffre d'affaires a atteint 68,8 milliards de francs en 2007, soit un tiers des exportations helvétiques. En outre, par rapport à 2006, ses ventes ont progressé de 9,3% (réel : +5,6%) ou en chiffres absolus de 5,8 milliards de francs.

La chimie possède une structure très hétérogène présentant une marche contrastée des affaires entre les différents secteurs. La pharmacie possède une position prédominante puisqu'elle représente trois quarts du chiffre d'affaires total. Sa croissance affiche

d'ailleurs depuis des années une forme éclatante.

Dans le domaine des produits primaires, les **matières premières et de base** ont confirmé leur forme de 2006. Les livraisons ont progressé de 3,5% à 5,6 milliards de francs, alors qu'elles accusaient un recul de 4,3% en termes réels. Elles ont été particulièrement vigoureuses vers l'Irlande et le Royaume-Uni. Le chiffre d'affaires avec l'Allemagne, notre principal marché, a bondi de plus d'un quart. Les **plastiques non moulés** ont progressé de 12,1% (réel : +4,8%) à 2,4 milliards de francs. Ici, l'Autriche et l'Espagne ont joué les premiers rôles avec un essor de respectivement un et deux cinquièmes.

Industrie chimique :

Exportations 2007

Secteurs	Moi. CHF	Part en %	Variation en %		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières et de base	5'588	8.1	3.5	8.1	-4.3
Plastiques non moulés	2'420	3.5	12.1	6.9	4.8
Produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic	51'140	74.3	9.7	3.4	6.1
Produits agrochimiques	1'910	2.8	30.7	-3.8	35.9
Corps colorants	2'489	3.6	1.7	-2.0	3.8
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1'906	2.8	7.1	3.2	3.7
Cosmétiques et parfumerie	960	1.4	11.5	5.5	5.7
Autre produits chimiques finaux	1'737	2.5	7.8	0.4	7.4
Total de la branche	68'811	100.0	9.3	3.5	5.6

¹⁾val. moy = valeur moyenne

L'importance du secteur des **produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic** prend des dimensions affolantes. Avec des ventes pour 51,1 milliards de francs en 2007, il a pesé, à lui seul, un quart des exportations suisses. Par rapport à 2006, son chiffre d'affaires a explosé de 4,5 milliards de francs, soit +9,7% (réel : +6,1%). Sur le long terme, sa progression n'en est pas moins imposante : entre 1990 et 2007, ses envois ont plus que sextuplé, soit une croissance annuelle moyenne de 11,5%.

L'Allemagne, l'Italie et les USA jouent un rôle déterminant pour les produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic. En effet, ces trois pays ont absorbé en 2007 chacun 5 à 7 milliards de francs, soit un tiers des sorties totales du secteur. Le chiffre d'affaires avec notre principal marché,

Dans ce secteur, les produits immunologiques ont affiché la plus forte hausse (total : 11,8 milliards de francs). Il s'agit toutefois de la plus « petite » des trois divisions. Ici, la demande s'est accrue de plus d'un tiers par rapport à 2006. La division la plus importante, les médicaments, s'est renforcée de 5,8% à 26,2 milliards de francs. La troisième, les produits pharmaceutiques, a essuyé un léger recul de 1,0% (total : 12,1 milliards de francs).

L'Allemagne, a grimpé de 22,1% et celui de l'Italie d'un huitième. Les livraisons aux USA ont en revanche reculé (-8,2%), imitées par celles au Japon (total: 2,4 milliards de francs). A noter l'essor de 20 à 50% avec les marchés dynamiques de taille moyenne comme la Po-

logne, la Tchèque et le Brésil. Les envois vers

Les fabricants de **corps colorants** sont fortement exposés à la concurrence internationale toujours plus vive. De plus, l'évolution des exportations est très sensible à la flambée des prix des matières premières. Après des années de déclin ou de stagnation du chiffre d'affaires, ce secteur a opéré un tournant en 2006. En 2007, il a également présenté une hausse de 1,7% (réel : +3,8%), celle-ci a toutefois été bien plus timide qu'une année auparavant (respectivement +7,5 et +6,9%). Pour l'année sous revue, le chiffre d'affaires a atteint 2,5 milliards de francs.

La croissance des deux sous-groupes - au chiffre d'affaires plus ou moins identique - a

l'Australie ont suivi la même tendance.

été opposée. Les envois de vernis et de peintures ont grimpé d'un dixième. La hausse s'est échelonnée entre 10 et 17% sur les marchés de moyenne et grande importance : Italie, Allemagne, France et Inde. Cette dernière pointe pour l'année 2007 à la sixième place de nos principaux débouchés. A l'inverse, les colorants et pigments ont reculé de 5,4%. L'essor avec les principaux marchés, la Chine et l'Allemagne, (respectivement +61 et +28%), n'a toutefois pu compenser les pertes subies avec d'innombrables pays. Avec nos principaux partenaires, USA, Italie, Japon et Hong Kong entre autres, les ventes ont chuté entre 9 et 31%.

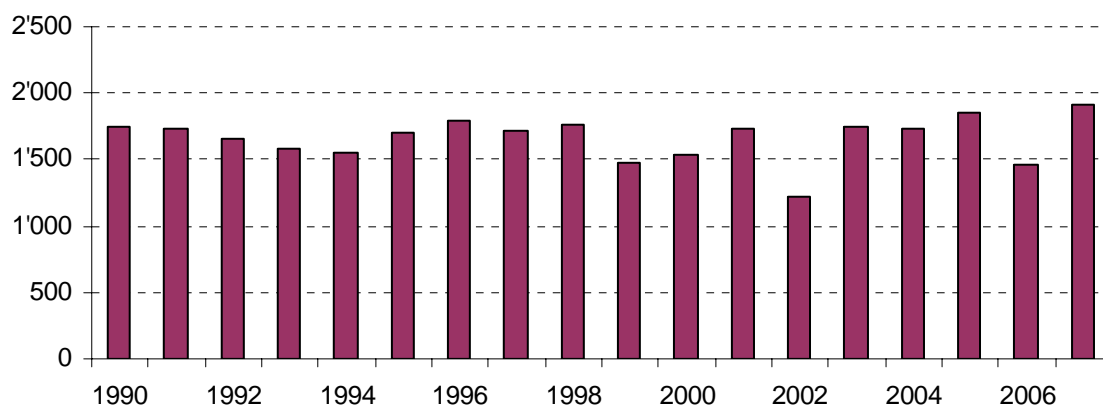
Flash :

Produits agrochimiques

Sur le long terme (1990 à 2007), ce secteur a présenté un chiffre d'affaires oscillant autour de 1,7 milliard de francs. A l'exception de 2002, où il s'est effondré. L'an dernier, les produits agrochimiques ont atteint un chiffre d'affaires record de 1,9 milliard de francs, soit 30% de plus qu'en 2006. Malgré cette performance, les produits agrochimiques ne font pas le poids, en terme de croissance, par rapport aux autres secteurs plus importants de la chimie. D'autre part, son importance au sein de la branche s'amenuise. Alors que ce secteur constituait en 1990 environ 10% du chiffre d'affaires total de la chimie, il ne représente plus qu'une part de 2,8% en 2007.

Au niveau des **sous-groupes**, si les engrais chimiques constituent moins de 0,5% du chiffre d'affaires total (1,9 milliard de francs), ils ont néanmoins représenté 5,6% des sorties en volume. Il s'agit essentiellement de (demi-) produits, préparations pour la protection des plantes et parasitocides. Parmi les principaux marchés, on compte les USA, le Brésil, la France et l'Allemagne. En une année, la demande du Brésil a triplé. Celui-ci occupe désormais - avec la France - la deuxième place des débouchés.

Produits agrochimiques,
exportations des années 1990 à 2007 en mio. CHF



Branches exportatrices

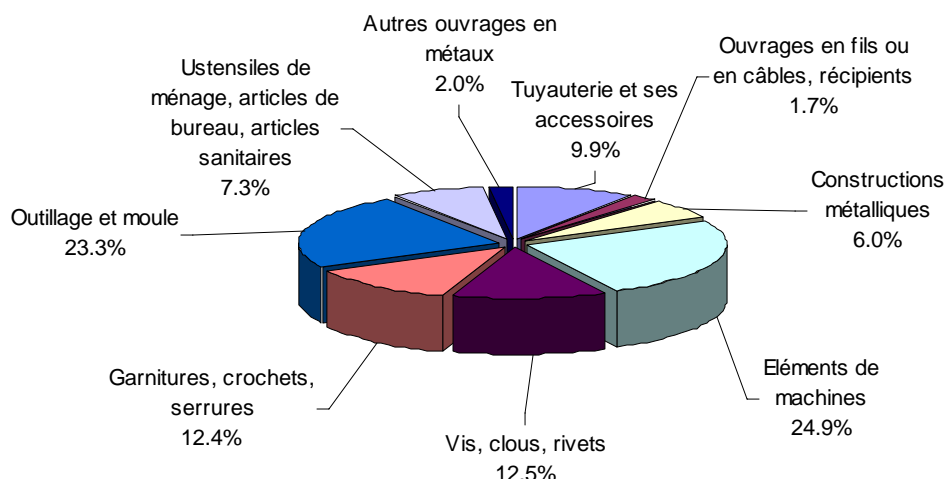
Industrie des métaux

Depuis cinq années, la métallurgie suisse bénéficie d'une demande forte et largement soutenue. Cette vitalité découle toutefois principalement de la flambée des prix des métaux. En effet pour 2007, les prix ont encore renchéri de 8,3%. La croissance nominale a encore bondi de 15,5% pour atteindre 15,5 milliards de francs (réel : +6,6%). En terme de chiffre d'affaires, l'industrie des métaux se rapproche ainsi de la troisième branche exportatrice helvétique, l'horlogerie.

Les ventes de **fer et d'acier** ont affiché la plus forte hausse. Elles ont grimpé de plus d'un cinquième à 1,9 milliard de francs. Les envois vers l'Allemagne – de loin notre marché principal avec une part de plus de 40% – et l'Autriche se sont accentués de plus d'un cinquième.

Métallurgie:		Exportations 2007
Secteurs	mio. CHF	+/- %
Fer et acier	1'867	21.5
Métaux non ferreux	2'850	17.0
aluminium	1'832	14.6
Ouvrages en métaux	10'781	14.1
Total	15'498	15.5

**Ouvrages en métaux, exportations 2007
selon les secteurs, parts en valeur en %**



Le secteur des **métaux non ferreux** a vu ses exportations s'accélérer d'un sixième. Le chiffre d'affaires du plus grand secteur, l'aluminium, s'est envolé de 14,6% à 1,8 milliard de francs. En hausse d'environ un sixième, les ventes de cuivre ont atteint 690 millions de francs. La palme est revenue au plus petit groupe, les autres métaux non ferreux, qui ont présenté un envol de plus trois dixièmes à 329 millions de francs. Les deux principaux débouchés de métaux non ferreux, l'Allemagne et l'Italie, ont présenté une croissance de respectivement un sixième et un dixième. Les livraisons vers la France ont augmenté d'environ un cinquième.

En 2007, les **ouvrages en métaux**, groupe principal de la métallurgie, ont affiché un chiffre d'affaires de 10,8 milliards de francs, en hausse de 14,1%. Tous les sous-groupes ont participé à ce bon résultat. A noter entre autres, l'essor de presque un tiers des constructions métalliques (total : 647 millions). Les exportations de tuyauterie et ses accessoires en métal (1,1 milliard de francs) ainsi que de garnitures, crochets et serrures (1,3 milliard) se sont renforcées de presque un sixième. Avec la Pologne, la Russie et la Chine, le chiffre d'affaires des ouvrages en métaux a gonflé entre 30 et 36%.

Branches exportatrices

Industrie des machines et de l'électronique

En 2007, l'industrie des machines et de l'électronique, deuxième branche exportatrice, a profité d'une conjoncture mondiale favorable. Sur une année, son chiffre d'affaires à l'étranger a bondi de 11,5% (ou 4,4 milliards) pour atteindre 43 milliards de francs. La hausse a été soutenue par une large palette de produits.

Presque deux tiers du chiffre d'affaires a reposé sur l'**industrie des machines**. Celle-ci a toutefois enregistré une croissance plus ou moins identique à l'**industrie électrique et électronique**. Dans cette dernière, la chute dans la télécommunication (-19,7%) a pesé sur le résultat du groupe comme en 2006.

Industrie des machines et de l'électronique

Exportations 2007

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Evolution en %		
			nominale	valeur moyenne	réelle
Industrie des machines	27'309	63.4	11.9	3.3	8.4
Machines motrices	3'379	7.8	26.1	-5.5	33.5
Pompes, compresseurs, etc	2'618	6.1	16.9	1.2	15.5
Appareils de la technique du chaud et du froid	1'662	3.9	16.9	15.1	1.6
Appareils de levage et de manutention	944	2.2	23.6	7.3	15.2
Machines-outils pour le travail des métaux	4'881	11.3	12.0	7.0	4.7
Machines pour le caoutchouc et les plastiques	890	2.1	10.4	8.5	1.8
Machines-outils à main	1'001	2.3	5.3	13.9	-7.6
Machines pour le papier et les arts graphiques	2'597	6.0	-5.7	2.5	-8.0
Machines textiles, y c. celles pour la confection	2'212	5.1	4.7	3.3	1.4
Machines pour l'industrie des denrées alimentaires	839	1.9	14.1	5.9	7.8
Machines à emballer et à remplir	999	2.3	11.8	6.4	5.1
Appareils ménagers	1'314	3.1	7.6	1.7	5.8
Machines de bureau	1'173	2.7	1.4	12.5	-9.9
Industrie électrique et électronique	12'749	29.6	11.7	1.5	10.1
App. producteurs de courant, moteurs électriques	2'868	6.7	21.1	5.5	14.8
Télécommunication	836	1.9	-19.7	-26.2	8.8
Composants électriques et électroniques	9'044	21.0	13.0	3.9	8.8
Total de la branche	43'065	100.0	11.5	3.0	8.2

Les exportations de **machines motrices** (voir Flash) ainsi que d'**appareils de levage et de manutention** ont été les plus dynamiques avec respectivement +26,1 et +23,6%. Les derniers ont encore amélioré leur performance de 2006, notamment grâce au boom des exportations vers Hong Kong (+157,2%) et l'Italie (+74,7%). Les **pompes et compresseurs** ainsi que les **appareils pour la technique du chaud et du froid** ont crû de plus d'un sixième. Pour les premières, à relever l'envol du chiffre d'affaires avec l'Allemagne et la Corée du Sud. Les **machines-outils pour le travail des métaux** ainsi que les **machines à emballer et à remplir** ont grimpé d'un huitième. Ces dernières ont notamment connu un franc succès en Pologne et en Chine. Une

hausse entre 10 et 14% a caractérisé les **machines pour le travail du caoutchouc et des plastiques** de même que celles **pour l'industrie des denrées alimentaires**. Ces deux groupes ont affiché une croissance supérieure à 2006. Les dernières citées ont brillé en Italie, en Russie et aux USA. Les **machines-outils pour l'emploi à la main** et les **machines textiles** se sont accrues de 5%. Ces dernières ont cartonné en Turquie (+70%). Alors qu'en 2006 les **machines pour l'industrie du papier et les arts graphiques** affichaient encore une hausse à deux chiffres, elles se sont contractées de 5,7% en 2007. La chute avec les trois débouchés principaux - l'Allemagne, les USA et le Royaume-Uni - a fortement pesé sur la balance.

Les exportations d'**appareils ménagers** ont progressé de 7,6% à 1,3 milliard de francs. A relever notamment l'envol des livraisons de 10 à 75% avec la France, l'Italie, le Royaume-Uni et la Russie. Celles vers les USA et l'Autriche ont en revanche plongé.

Pour la première fois depuis 2001, les **machines de bureaux** sont en hausse. Leurs envois ont timidement gonflé de 1,4% à 1,2 milliard de francs. Cette embellie repose sur le boom avec l'Australie, où les ventes ont quintuplé. Ce pays devient du coup notre 6^{ème} débouché.

Appareils de l'industrie électrique et électronique

Les sorties du groupe se sont élevées à 12,7 milliards de francs, en hausse de 11,7% (réel : +10,1%) par rapport à 2006. Comme une année auparavant, la croissance a souffert du marasme subi par les **appareils de télécommunication**. Les effets provoqués par la découverte en 2006 d'une fraude „carrousel“ d'appareils de téléphonie mobile dans l'UE respectivement au Royaume-Uni se font toujours ressentir.

Les ventes d'**appareils producteurs de courant et moteurs électriques** ont bondi de 21,1% à 2,9 milliards de francs. Elles se sont appuyées sur le bond de respectivement un quart et trois dixièmes avec l'Allemagne et la France. Le sous-groupe le plus important, les **articles électriques et électroniques** se sont accrus d'un septième à 9,0 milliards de francs. A relever ici l'essor d'environ un huitième avec trois voisins : la France, l'Italie et l'Autriche.

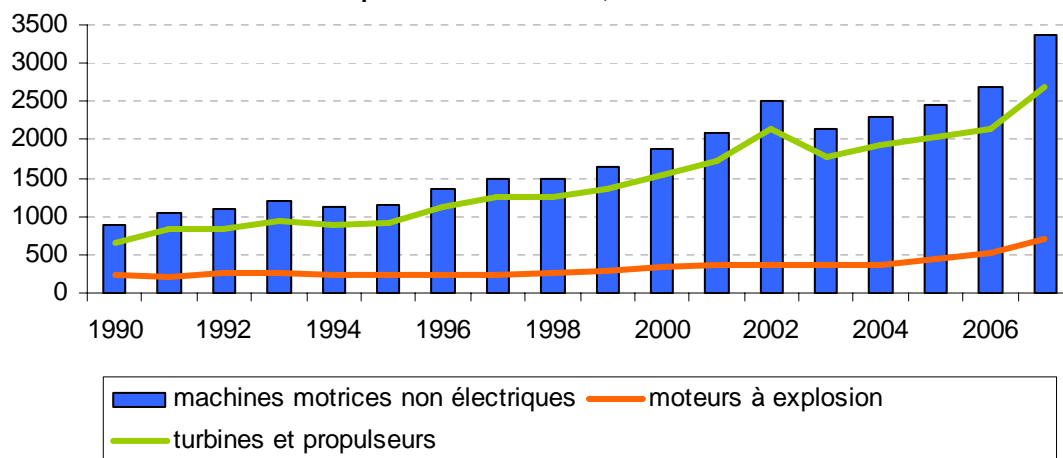
Flash:

Machines motrices non électriques

Ce secteur se subdivise en deux sous-groupes : les moteurs à explosion d'une part et les turbines et propulseurs de l'autre. En terme d'importance, tout oppose ces deux groupes. En 2007, les moteurs à explosion ont représenté 20% du chiffre d'affaires (694 millions) du secteur. Entre 1990 et 2007, ils se sont montrés nettement moins dynamiques que les turbines et propulseurs. Ces derniers

ont en revanche affiché en 2007 un chiffre d'affaires de 2,7 milliards de francs, en hausse d'un quart par rapport à 2006. Depuis 1990, cette division arborent une progression annuelle moyenne de 8,1%. L'an dernier, l'Allemagne et les USA ont constitué les principaux débouchés. Ces deux pays ont absorbé plus d'un tiers des ventes. Plus loin, la France, l'Italie, la Libye, le Mexique et le Royaume-Uni font partie des « bons » clients, avec une demande de 105 à 211 millions de francs.

Machines motrices non électriques
exportations 1990-2007, en mio. CHF



Branches exportatrices

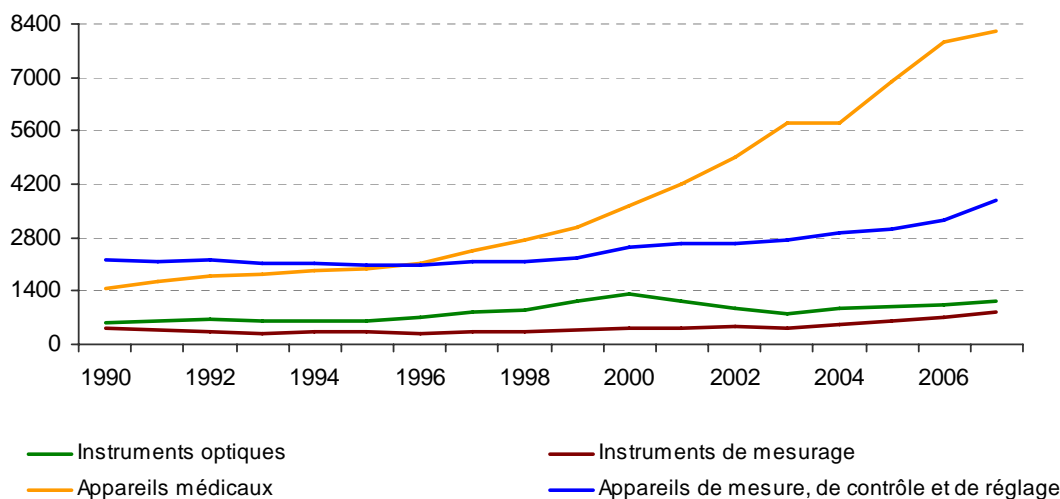
Instruments de précision

La branche figure depuis plusieurs années parmi les industries suisses exportatrices les plus dynamiques. Entre 1990 et 2007, ses exportations ont triplé pour atteindre 14 milliards de francs. Même si l'an dernier, les instruments de précision n'ont pu maintenir le rythme de croissance de 2006, leur résultat reste toutefois impressionnant (+8,1%). Comme en 2006, les prix ont reculé (-3,5%) engendrant du coup une hausse réelle de 12,1%.

Instruments de précisions : Exportations 2007		
Secteurs	mio. CHF	+/-%
Instruments optiques	1'148	9.5
Instruments de mesurage	846	22.7
Appareils médicaux	8'191	3.5
Appareils de mesure, de contrôle et de réglage	3'793	15.7
Total	13'977	8.1

Tous les secteurs ont accru leur chiffre d'affaires l'an dernier. Pilier de la branche, les **instruments et appareils médicaux** ont progressé de 3,5% à 8,2 milliards de francs. Ils arborent depuis des années de fabuleux taux de croissance ; le chiffre d'affaires n'a toutefois réellement explosé qu'à partir de l'an 2000. Les stimulateurs cardiaques ainsi que les appareils d'orthopédie ou pour fracture constituent les produits les plus importants. En 2007, l'Allemagne (1,6 milliard), les Pays-Bas (1,4 milliard) et les USA (1,3 milliard) ont formé les trois principaux débouchés des appareils et instruments médicaux. Si les ventes ont augmenté de respectivement 8,5 et 4,0% avec l'Allemagne et les USA, elles se sont effondrées de 20,7% avec les Pays-Bas. Un peu plus loin, à relever la hausse de deux tiers des envois vers la Belgique.

Instruments de précision selon les groupes, 1990 - 2007, exportations en mio. CHF



Le secteur des **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** a fait preuve d'une vitalité éloquent au cours des dernières années. En 2007, leurs exportations se sont accrues de 15,7% à 3,8 milliards de francs. Vers l'Allemagne, le marché principal, et la Chine, elles ont bondi de plus d'un quart. Marché de moyenne importance, le Japon a pour sa part reculé de 6,8%. La demande d'**appareils optiques** a été plus vigoureuse qu'au cours des années précédentes (+9,5% à

1,1 milliard). Alors qu'avec les principaux partenaires, l'Allemagne, les Pays-Bas et la France, les ventes ont eu le vent en poupe, elles se sont contractées de 1,0% à 148 millions de francs vers les USA. Les **instruments de mesurage**, le plus petit groupe, se sont montrés les plus dynamiques (+22,7% à 846 millions). Ici, la croissance s'est principalement appuyée sur l'essor avec la France (+27,8%), l'Espagne (+24,0%) et le Royaume-Uni (+31,9%).

Branches exportatrices

Horlogerie

L'horlogerie est la branche exportatrice par excellence, puisqu'elle réalise environ 95% de son chiffre d'affaires à l'étranger. A noter également l'importance du segment de produits haut de gamme. Sur le marché mondial, la moitié du chiffre d'affaires de l'horlogerie est réalisé sur des produits d'origine helvétique, ce qui place notre industrie horlogère au premier rang mondial. D'autre part, pour la 4^{ème} année consécutive, l'industrie horlogère a affiché une hausse à deux chiffres.

Horlogerie:		Exportations 2007	
Partenaires	mio. CHF	Part en %	
USA	2'441	15.3	
Hong Kong	2'432	15.2	
Japon	1'207	7.6	
Italie	1'019	6.4	
France	983	6.2	
Total mondial	15'956	100.0	

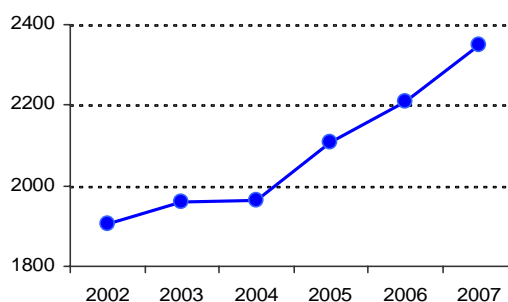
Sur environ sept montres vendues à l'étranger, une seule était à **mouvement mécanique**. Toutefois cette catégorie a représenté bien deux tiers du chiffre d'affaires total de la branche. En 2007, le prix moyen par montre s'est situé à 2'350 francs. Si entre 2002 et 2004, il avoisinait 1'900 francs, il connaît depuis 2005 une forte poussée. Quant aux **montres fonctionnant électriquement**, le prix moyen s'est établi pour l'année écoulée à environ 223 francs (2006 : 208 francs).

Fournitures d'horlogerie:		Exportations 2007	
Partenaires	mio. CHF	Part en %	
Thaïlande	173	17.1	
Hong-Kong	158	15.6	
France	146	14.4	
Allemagne	112	11.1	
USA	101	10.0	
Total mondial	1'014	100.0	

En termes nominaux, les exportations ont progressé de 16,1 % (réel: +9,0%) à 16 milliards de francs. Le renchérissement (+6,5%) a été plus marqué que l'année précédente. Les trois principaux **débouchés** - qui génèrent presque 40% des ventes - sont situés hors d'Europe. Avec notre marché principal, les USA (+6,7%), le chiffre d'affaires a évolué moins vite que la moyenne. Il a par contre gonflé d'un quart avec notre deuxième partenaire, Hong Kong. La France et la Chine ont progressé de respectivement environ un et deux cinquièmes. Suivent l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni avec un accroissement de 7,8 à 12,5%.

Les ventes de montres avec boîtier en métaux précieux et en plaqués ou doublés de métaux précieux ont augmenté de 6,7% en pièces à 607'000 unités. En termes nominaux, elles se sont envolées de 23,2% à presque 5,4 milliards de francs. Les autres montres ont augmenté de respectivement de 4,2% à 25,4 millions d'unités et de 12,3% en valeur à 9,5 milliards de francs.

Prix unitaire en CHF des montres équipées d'un mouvement mécanique, 2002 - 2007



Comme en 2006, les **fournitures d'horlogerie** ont à nouveau accru leur chiffre d'affaires pour l'année sous revue. Leurs exportations ont ainsi bondi de 14,8% à 1 milliard de francs. Celles-ci ont par ailleurs progressé vers tous les marchés principaux. Parmi eux, la Thaïlande a affiché un essor de plus d'un quart. A mentionner également l'envol de 21,1% avec Hong Kong, après le recul de 2006.

Emploi

Importation

En 2007, des quatre groupes de l'emploi, trois se sont accrus aussi bien en termes nominaux que réels. Le quatrième et plus petit groupe, les **produits énergétiques**, a par contre reculé tant en valeur et qu'en volume. Ici, les prix ont grimpé de 2,3% après avoir gonflé d'un quart en 2006. A noter, la chute d'un sixième des importations de diesel. L'énergie électrique s'est pour sa part montrée frileuse (-0,7%).

Les **matières premières et demi-produits** ont bondi de presque 20%. Le plus grand groupe, les produits chimiques, ont fortement contribué à cette performance avec un essor de trois dixièmes. Plus loin, les demi-produits pour la production de denrées alimentaires ainsi que ceux en métal ont augmenté d'un cinquième. Ces derniers ont par ailleurs renchéri de 16%. Suivent les demi-produits en matière plastique, en hausse d'un septième.

Importations selon l'emploi en 2007

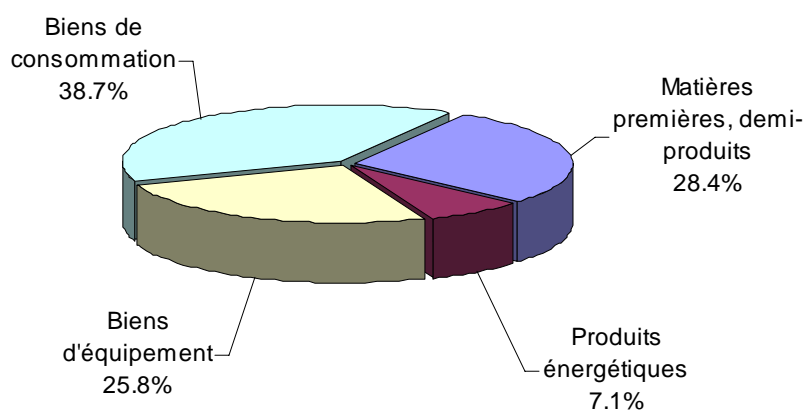
Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières, demi-produits	27'444	52'091	19.4	7.9	10.7
Produits énergétiques	14'021	13'184	-5.7	2.3	-7.8
Biens d'équipement	2'958	47'274	10.5	3.9	6.3
Biens de consommation	5'393	71'028	9.3	1.8	7.3
Total	49'816	183'578	11.0	4.0	6.7

¹⁾ val. moy. = valeur moyenne

Les importations de **biens d'équipement** ont augmenté de 10%. La demande y a été une fois encore largement soutenue. Plusieurs secteurs comme les machines motrices, les machines pour la production, les machines et engins de travail ainsi que les matériaux de construction se sont renforcés entre 14 et 17%. Les véhicules utilitaires ont, eux, progressé d'un dixième. Les entrées de machines et appareils pour le secteur des services se sont montrées timides (+3,6%), en raison de la chute dans les machines de bureau.

Les **biens de consommation** ont crû de 9%. Ici, le segment des biens durables a notamment brillé. Ainsi, les appareils ménagers, les articles de bijouterie et joaillerie, les articles d'usage domestique, les appareils électroniques de divertissement ainsi que le matériel d'aménagement d'appartement ont augmenté entre 13 et 16%. Les voitures de tourisme ont également évolué dans les mêmes eaux (pièces : +7%). Les achats du plus grand secteur, les médicaments, se sont accélérés de 8%, contribuant ainsi à la hausse du groupe avec 1,7 milliard (28%).

Importations 2007 : quote-part en valeur selon l'emploi



Emploi

Exportation

A la sortie, tous les groupes de l'emploi ont arboré une croissance. A l'exception des **produits énergétiques**, tous les autres groupes ont affiché une hausse à deux chiffres plus ou moins équivalente. Les produits énergétiques (+5,7%) se sont principalement appuyés sur le courant électrique qui a représenté 85% des ventes totales du groupe.

Les **biens de consommation**, de loin le plus grand groupe principal, ont gonflé de 12,3%. Les ventes de denrées alimentaires, boissons et tabacs ont bondi d'un quart, poussées par le dynamisme des boissons, du café, du chocolat et du fromage. Les médicaments ainsi que l'horlogerie ont toutefois été les vrais piliers, avec des ventes en hausse de respectivement un dixième et un sixième.

Exportations selon l'emploi en 2007

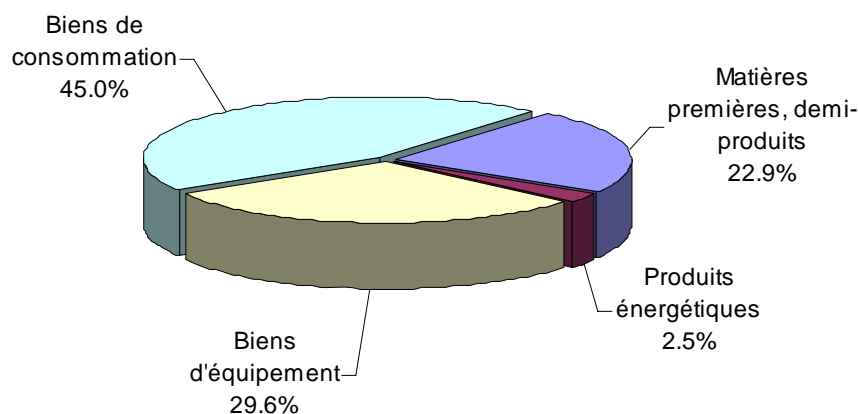
Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières, demi-produits	12'112	45'161	11.3	6.2	4.8
Produits énergétiques	1'147	4'945	5.7	-1.1	6.8
Biens d'équipement	1'475	58'628	10.5	1.9	8.4
Biens de consommation	2'263	88'799	12.2	4.7	7.1
Total	16'997	197'533	11.3	4.1	7.0

¹⁾ val. moy. = valeur moyenne

Les exportations de **matières premières et demi-produits** se sont accentuées de 11%. Ici, la croissance a été largement soutenue. Les métaux, les articles électriques et électroniques, les fournitures d'horlogerie ainsi que les demi-produits en matière plastique ont progressé entre 12 et 17%. Les demi-produits chimiques, le sous-groupe le plus important, se sont renforcés de 7,4%. Ceux-ci représentent ainsi une part d'environ un tiers du groupe.

Les envois de **biens d'équipement** ont crû d'environ 10%. A l'exception des machines et appareils pour le secteur des services qui ont stagné - suite au recul des appareils de transmission -, tous les sous-groupes principaux ont brillé. Les ventes de machines motrices se sont intensifiées de pile un cinquième. Les machines et engins de travail, de même que les véhicules utilitaires se sont pour leur part renforcés d'un septième.

Exportations 2007 : quote-part en valeur selon l'emploi



Régions économiques

Evolutions des importations

En 2007, mise à part une baisse des pays émergents, les importations de toutes les régions économiques ont augmenté de deux chiffres. A nouveau en hausse de près de trois dixièmes, les pays en transition ont remporté la palme.

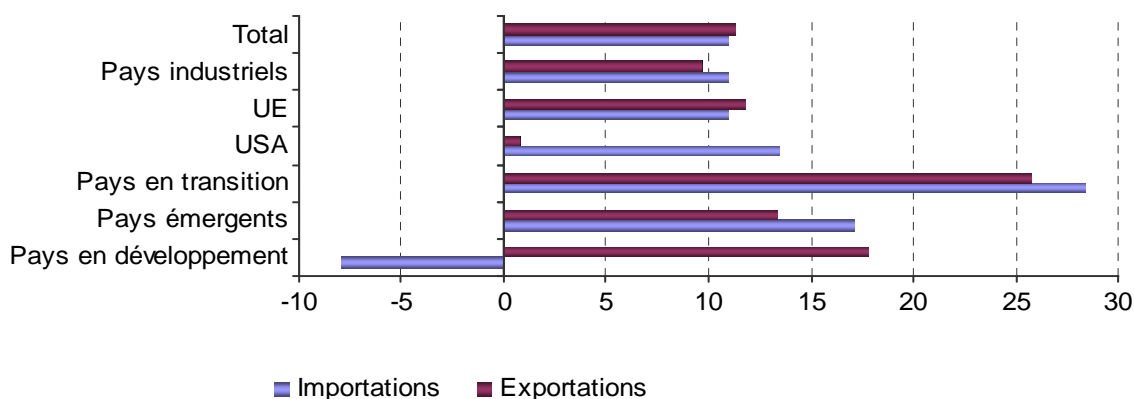
Les importations provenant de notre partenaire principal, les **pays industriels** (164,2 milliards de francs), se sont accélérées de 11,0%. L'UE (+11,0%) et les pays d'outre-mer (+10,7%) se retrouvent pratiquement côte à côte. Pour les derniers, les entrées en provenance des USA ont augmenté d'un septième. Dans l'UE, les importations d'Irlande, Hongrie et Tchéquie ont pris l'ascenseur. Toutefois, celles provenant d'Allemagne et d'Italie ont reculé d'environ un huitième.

Dans les **pays en transition**, (6,9 milliards de francs ; +28,4%) l'essor a été favorisé par deux pays respectivement la Russie et la Chine qui ont enregistré une hausse d'un cinquième.

Les **pays émergents**, par rapport à l'année passée, ont été encore plus dynamiques passant ainsi à +17,2% (6,4 milliards de francs). A relever que le Brésil, la Turquie et la Thaïlande ont progressé entre 26 et 28%.

L'importation de marchandises originaires des **pays en développement** a reculé d'un demi-milliard (6,1 milliards; -7,9%). Cela s'explique exclusivement par la baisse des entrées des pays exportateurs de pétrole (-19,9%). En revanche, celles des autres pays en développement ont progressé à 14,5% (Inde: +23,9%).

Importations et exportations 2007
évolution en % par rapport à l'année précédente



Evolution des exportations

Les exportations suisses ont affiché une hausse se montant entre un dixième (pays industriels) et un quart (pays en transition).

Dans les **pays industriels**, notre principal marché, (154,8 milliards de francs; +9,7%), les ventes à destination de l'UE et des pays d'outre-mer se sont envolées (respectivement +11,8% et +1,7%). Alors que pour les derniers, les exportations en direction des USA ont presque stagné ou voire baissé pour le Japon. Dans l'UE, la plupart des sorties vont en Pologne et Tchéquie avec une expansion d'un quart chacune. Le chiffre d'affaires avec notre principal débouché, l'Allemagne, s'élève à un septième comme l'année dernière.

Les envois à destination des **pays en transition** ont présenté la plus forte croissance (9,4 milliards de francs ; +25,7%). Les livraisons vers la Russie et la Chine se sont renforcées de près de trois dixièmes.

Dans la deuxième plus grande région, les **pays émergents** (18,7 milliards de francs; +13,3%), les exportations vers le Brésil, Hong Kong, Singapour et la Turquie se sont particulièrement intensifiées.

Dans les **pays en développement** (14,6 milliards de francs; +17,8%), les ventes aux pays exportateurs de pétrole ont augmenté de presque un cinquième et celles des autres pays en développement d'un sixième. La part de l'Inde s'est quant à elle renforcée d'un cinquième.

Régions économiques

Part des importations et des exportations dans les régions

L'expérience nous montre que l'importance des différentes régions (de provenance), mesurée selon leurs parts nominales, ne change que très peu d'une année à l'autre. Sur le long terme cependant, plusieurs tendances se dessinent entre les différentes régions économiques. Ainsi, entre 1997 et 2007, les pays en transition (en particulier la Chine et la Russie) ont plus que doublé leur part à l'import et à l'export. Ceci s'est toutefois produit au détriment des pays émergents. Leur part à l'exportation a en effet fondu de 2,3 points au cours des dix dernières années.

Régions économiques	Import en %		Export en %	
	1997	2007	1997	2007
Pays industriels	90.4	89.4	79.3	78.4
EU	80.0	81.9	63.4	63.0
USA	7.2	5.1	9.8	9.3
Pays en transition	1.8	3.8	2.1	4.8
Pays émergents	3.4	3.5	11.8	9.5
Pays en développement	3.8	3.3	6.8	7.4

Les 30 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2007

Part en %	mio. CHF	Importation	Rang	Exportation	mio. CHF	Part en %
100.0	183'578				197'533	100.0
33.9	62'171	Allemagne	1	Allemagne	41'149	20.8
11.2	20'589	Italie	2	USA	18'407	9.3
9.7	17'858	France	3	Italie	17'524	8.9
5.1	9'426	USA	4	France	16'662	8.4
4.8	8'748	Pays-Bas	5	Royaume-Uni	9'413	4.8
4.4	8'048	Autriche	6	Espagne	7'524	3.8
3.9	7'076	Royaume-Uni	7	Autriche	6'255	3.2
3.3	6'024	Irlande	8	Japon	6'166	3.1
2.9	5'332	Belgique	9	Pays-Bas	6'126	3.1
2.6	4'766	Chine	10	Chine	4'786	2.4
2.2	4'123	Espagne	11	Hong Kong	4'197	2.1
1.5	2'692	Japon	12	Belgique	3'734	1.9
0.9	1'697	Tchèque, Rép.	13	Russie, Féd. de	2'892	1.5
0.9	1'684	Suède	14	Canada	2'824	1.4
0.9	1'659	Libye	15	Turquie	2'623	1.3
0.6	1'167	Finlande	16	Inde	2'234	1.1
0.6	1'130	Danemark	17	Pologne	2'166	1.1
0.6	1'099	Hongrie	18	Singapour	2'076	1.1
0.6	1'076	Russie, Féd. de	19	Australie	1'886	1.0
0.6	1'058	Canada	20	Suède	1'880	1.0
0.6	1'053	Pologne	21	Emirats arabes	1'874	0.9
0.5	995	Bésil	22	Bésil	1'866	0.9
0.5	922	Thaïlande	23	Tchèque, Rép.	1'821	0.9
0.5	851	Turquie	24	Corée du Sud	1'764	0.9
0.4	826	Hong Kong	25	Grèce	1'604	0.8
0.4	790	Inde	26	Taiwan	1'555	0.8
0.4	756	Corée du Sud	27	Arabie saoudite	1'501	0.8
0.4	726	Kazakhstan	28	Mexique	1'367	0.7
0.4	708	Taiwan	29	Danemark	1'314	0.7
0.3	586	Slovaquie	30	Hongrie	1'208	0.6

Au **niveau du pays**, l'Allemagne demeure depuis des décennies, dans les deux sens du trafic, le principal partenaire commercial de la Suisse. En 2007, un tiers de nos importations provenaient de notre voisin germanique. A noter toutefois que sous l'effet «port de Hambourg», les flux à l'entrée sont surestimés. A la sortie, la part de l'Allemagne a atteint un cinquième.

A l'**importation**, suivent au 2^{ème} et 3^{ème} rang, l'Italie et la France avec une part de respectivement 11,2 et 9,7%. Ce trio a généré à lui

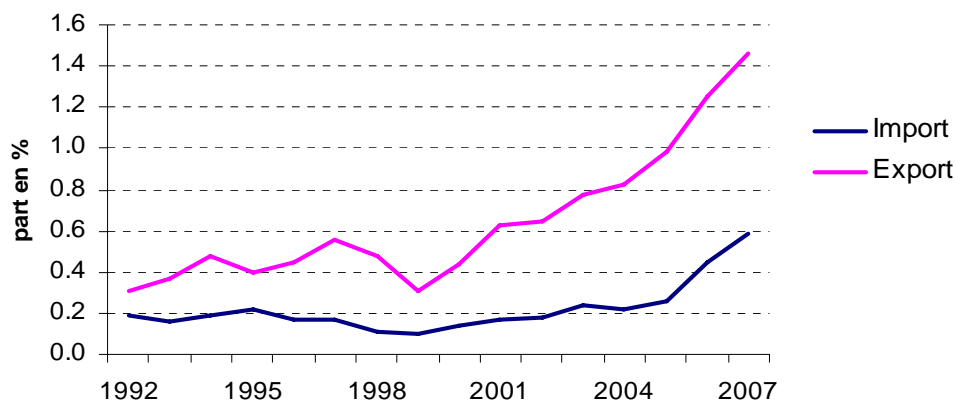
Si, depuis des années, les premières places sont occupées par les mêmes pays, une certaine effervescence anime le milieu du classement. A côté des pays BRIC - Brésil, Russie, Inde, Chine -, on y trouve la Pologne et l'Espagne. Entre 1990 et 2007, la part à l'exportation de la Chine a quintuplé, pour atteindre 2,4%. Sur cette période, «l'Empire du Milieu» a ainsi bondi du 32^{ème} au 10^{ème} rang des débouchés helvétiques. L'Inde (de 33 à

seul plus de la moitié des importations totales. Viennent ensuite les USA et les Pays-Bas qui représentent chacun environ une part de 5%. A l'**exportation**, les USA ont une nouvelle fois confirmé leur 2^{ème} place avec une part de 9,3%. Ils sont talonnés par l'Italie et la France très proche l'une de l'autre. La cinquième place revient quant à elle au Royaume-Uni avec une part de 4,8%. Ainsi, en 2007, l'industrie exportatrice suisse a réalisé plus de la moitié de son chiffre d'affaires dans les 5 pays précités.

16) et la Pologne (37 à 17) ont également effectué une avancée impressionnante. En 2007, l'Espagne a également eu le vent en poupe avec une part de 3,8%, synonyme de 6^{ème} rang. Pour rappel, en 1990, sa part de marché ne s'élevait qu'à 2,2% (10). Du côté des perdants, on trouve le Japon (du 6^{ème} au 8^{ème} rang), Hong Kong (9 au 11), la Suède (12 au 20) et le Danemark (14 au 29).

Flash: Commerce extérieur Suisse - Russie

Commerce extérieur Suisse - Féd. de Russie ,
1992-2007, part en %



Pour la statistique du commerce extérieur, la Fédération de Russie n'existe en tant qu'Etat que depuis 1992. Avant, seuls les résultats de l'Union soviétique dans son ensemble étaient disponibles. De 1992 à 1999, soit durant les premières années qui ont suivi la chute de l'Union soviétique, la Russie a montré une part en légère baisse à l'importation et une part instable à l'exportation. Toutefois dès l'an 2000, le réveil a sonné. En 2007, la Russie s'est classée au 13^{ème} (export) et 19^{ème} rang

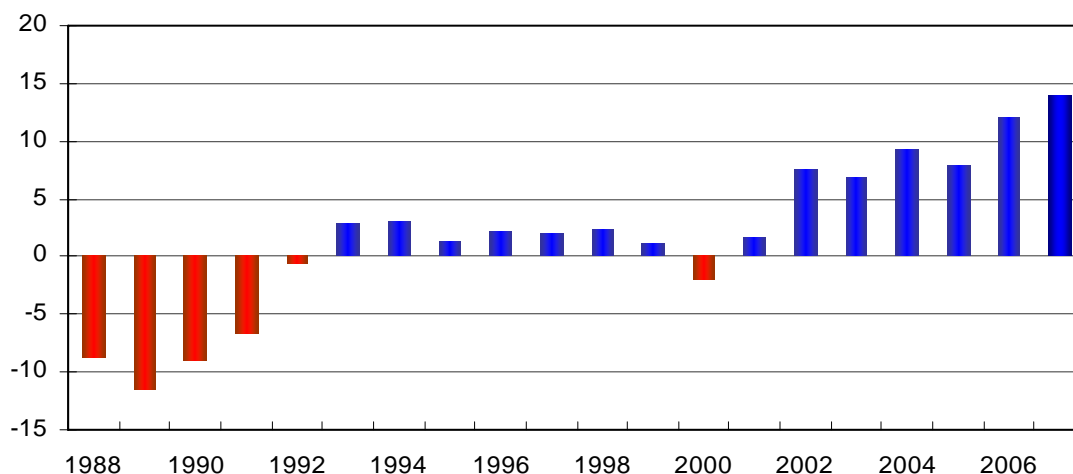
(import), avec une part de respectivement 1,5 et 0,6%. Cette différence de niveau a engendré un fort excédent de la balance commerciale. Ainsi, en 2007, il s'élevait à 1,8 milliard de francs. En considérant les résultats selon le Total 2, c'est-à-dire en tenant compte des métaux précieux, des pierres gemmes ainsi que des objets d'art et des antiquités, l'excédent se réduit d'environ un demi-milliard à 1,3 milliard de francs.

Balance commerciale

La balance commerciale a clôturé l'année 2007 avec un nouvel excédent record de 14,0 milliards de francs. En hausse de 15,7%, il a surpassé une fois encore celui enregistré l'année précédente (2006 : +12,1 milliards de francs). Sur la période 1988 à 2007, la balance commerciale se distingue par un profond changement de cap. Si entre la fin des années 80 et le début des années 90, le solde de la balance commerciale (exportations moins importations) était encore nettement déficitaire, cette tendance s'est inversée dès 1993. Depuis, le solde a toujours été positif (à l'exception de 2000). Au cours des années 60 à 80, un grand déficit de la balance commerciale était significatif d'une conjoncture intérieure florissante. Ce constat a toutefois perdu de sa crédibilité ces dernières années. En particulier en 2006 et 2007, lorsque le boom

conjoncturel a engendré un énorme excédent de la balance commerciale. Ainsi, bonne conjoncture rime désormais avec excédent de la balance commerciale. La raison de ce changement pourrait s'expliquer par l'observation à l'exportation ces dernières années, d'une orientation sur des produits à haute valeur ajoutée tels que les produits pharmaceutiques, les instruments de précision et les montres. A l'importation également, la croissance de l'effet «just-in-time-Production» provoque une diminution des stockages engendrant du coup une diminution des quantités importées. D'autre part, les taux de croissances presque identiques des deux directions du trafic, à différents niveaux toutefois, ont engendré une augmentation de l'excédent absolu de la balance commerciale.

Solde de la balance commerciale de 1988 à 2007, en mia. CHF



Balance commerciale des groupes selon l'emploi en 2007

Selon l'emploi	Solde en mio. CHF
Matières premières et demi-produits	-6'929.7
Produits énergétiques	-8'239.4
Biens d'équipement	11'353.4
Biens de consommation	17'770.6
Total	13'954.9

L'excédent de près de 14,0 milliards pour 2007, se répartit dans les groupes selon l'emploi conformément au tableau ci-contre.

Celui-ci présente le déficit des produits énergétiques ainsi que des matières premières et demi-produits. En contrepartie, les biens d'équipement ainsi que les biens de consommation affichent pour leur part un excédent massif. Malgré les faibles ressources énergétiques et en matières premières de la Suisse, les résultats ci-contre démontrent clairement les capacités de notre pays à fabriquer et à exporter avant tout des produits à haute valeur ajoutée (biens d'équipement et biens de consommation).

Balance commerciale avec les régions économiques en 2007

Régions économiques	Solde en mio. CHF
Pays industriels	-9'402.1
dont UE	-25'859.7
Pays en transition	2'565.7
Pays émergents	12'253.1
Pays en développement	8'538.2

Depuis plusieurs années déjà, la balance commerciale présente un solde positif avec

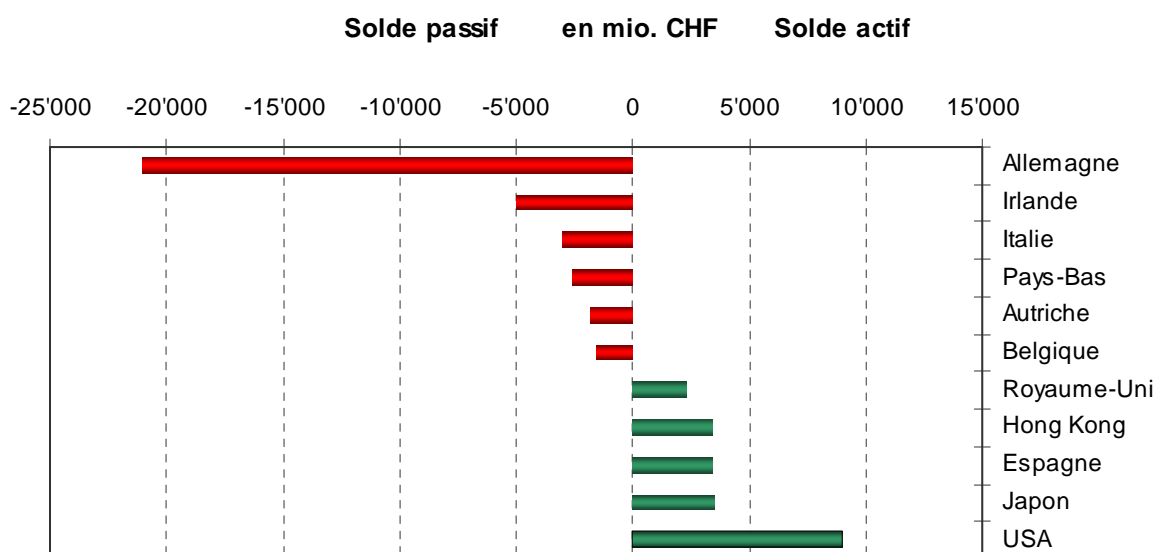
trois des quatre régions économiques. En termes nominaux, la Suisse a ainsi vendu plus de marchandises aux pays émergents, aux pays en développement et ceux en transition qu'elle n'en a importées de ceux-ci. En 2007, l'excédent de la balance commerciale avec ces trois régions fut si imposant (23,4 milliards de francs), qu'il a compensé pour deux fois et demie le solde négatif avec les pays industriels (-9,4 milliards). C'est avec l'UE que le déficit de la balance commerciale est le plus important. Celui-ci accuse pour 2007, un découvert colossal de 25,8 milliards de francs.

Balance commerciale avec certains pays

L'analyse des soldes actifs et passifs les plus importants au niveau des pays pour 2007 permet de tirer quelques conclusions. La balance commerciale avec notre principal partenaire, l'Allemagne, a une fois encore connu un énorme déficit de 21,0 milliards de francs, qui a gonflé de près d'un dixième par rapport à l'année précédente. Loin derrière suivent l'Irlande (-5,0 milliards; +35,4%), l'Italie (-3,1 milliards), les Pays-Bas (-2,6 milliards), l'Autriche (-1,8 milliard) et la Belgique (-1,6 milliard). Un déficit de plus d'un milliard a caractérisé la Libye (-1,4 milliard) et la France (-1,2 milliard).

Parmi les **soldes positifs**, les USA occupent la tête du classement avec 9,0 milliards de

francs. En comparaison avec l'année dernière, ils ont toutefois fléchi d'un dixième. Suivent le Japon (+3,5 milliards) ainsi que l'Espagne et Hong Kong avec chacun 3,4 milliards de francs. Ces deux derniers ont affiché une hausse de respectivement un cinquième et un quart. La cinquième place revient au Royaume-Uni avec un excédent 2,3 milliards de francs. Pour les six pays suivants : Russie, Turquie, Canada, Australie, Singapour et Emirats arabes unis, la balance commerciale suisse a présenté un bilan positif compris entre 1,6 et 1,8 milliard de francs. Des 235 partenaires commerciaux de la Suisse, 185 présentent un solde positif, soit presque les trois quarts. La balance commerciale est équilibrée avec 17 pays et déficitaire avec les 33 restants.



Moyens de transport

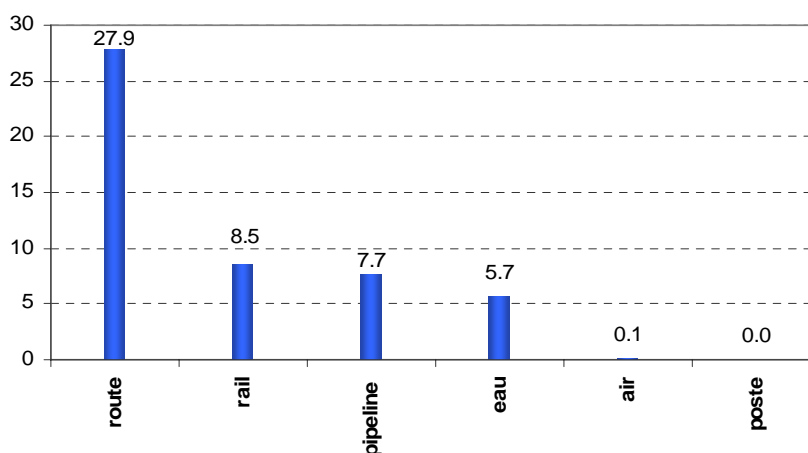
Importation

En 2007, la Suisse a importé environ 50 millions de tonnes de marchandises. On a ainsi frôlé le volume record de 2006. Par rapport à 1997, la quantité transportée a progressé de 16,1%, ce qui représente une hausse annuelle moyenne de 1,5%. Les différents modes de transport ont participé de façon hétéroclite à cette croissance. En plus d'être le moyen de transport le plus important, la route s'est également montrée le plus dynamique. Le rail, le pipeline et le trafic fluvial ont présenté des volumes de trafic plus ou moins proche. A

l'inverse, très peu de marchandises sont acheminées en Suisse par voie aérienne ou postale, en raison notamment de leur incapacité à transporter des marchandises volumineuses.

Pour l'établissement des relevés, c'est le mode de transport utilisé lors du passage frontière qui pris en compte. Le trafic postal comprend également les envois universels de la Poste ainsi que ceux des concessionnaires agréés.

Importations par moyen de transport en 2007
(en millions de tonnes)

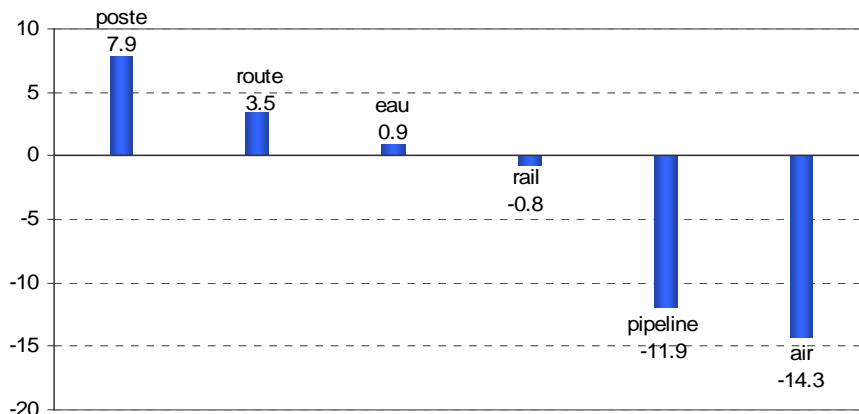


En 2007, l'ensemble des marchandises transportées a stagné (-0,3%) par rapport à 2006. Le trafic aérien et le pipeline ont chuté de plus d'un dixième (respectivement -14,3 et -11,9%), pendant que le trafic ferroviaire reculait de 0,8%. Le trafic postal a gonflé de 7,9% - avec un niveau toutefois infime. La route (+3,5%) et le fluvial (+0,9%) ont également progressé.

Avec plus de 28 millions de tonnes transportées, le **trafic routier** a fait office de « poids lourd » parmi les modes de transport. Ici, les produits d'extraction, les matériaux de construction, le bois et le liège ainsi que les produits en ces matières (sauf meubles) se sont taillés la part du lion. Loin derrière à la deuxième place, on trouve le **trafic ferroviaire**

(8,5 millions de tonnes) où les produits pétroliers raffinés liquides, les produits sidérurgiques (sauf tuyaux) ainsi que les produits chimiques ont tenu le devant de la scène. Suivent le **pipeline et le trafic fluvial** avec respectivement 7,7 et 5,7 millions de tonnes transportées. Le pétrole et le gaz ont été les principales matières acheminées par pipeline. Le fluvial s'est pour sa part concentré sur les produits pétroliers raffinés liquides. Les **trafics aérien et postal** ferment la marche avec respectivement 87'204 et 4'366 tonnes importées. Ces quantités peu élevées s'expliquent principalement par le fait que ces modes de transports sont plutôt destinés aux biens de valeur, généralement expédiés en plus petites quantités (colis isolés).

Importations par moyen de transport en 2007: taux de variation par rapport à l'année précédente (en %)



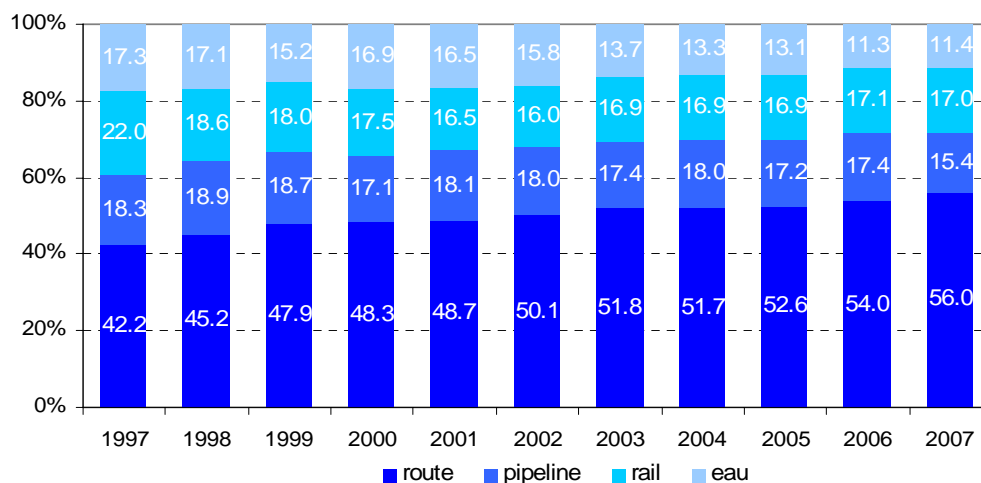
Flash:

Evolution des parts de volume à l'importation entre 1997 et 2007

Le **trafic routier** arbore une position dominante. Au cours des 10 dernières années, celui-ci a progressé de 4,4% en moyenne annuelle. Ainsi tant sa quote-part que la quantité transportée (+1,5%) se sont montrées plus dynamiques que pour les autres modes de transport. En effet, sa quote-part n'a cessé de gonfler, passant d'un solide deux cinquièmes en 1997 à plus de la moitié dix ans plus tard. L'introduction de la RPLP (redevance poids lourd) et la libéralisation sur le trafic ferroviaire n'ont par ailleurs pas freiné son élan. Selon l'évolution des parts des modes de transport, la politique de transfert n'a pas connu le succès escompté pour le **trafic ferroviaire**. Celui-ci a régressé de 5 points au cours des 10 der-

nières années, ce qui correspond à un recul annuel moyen de 1,1%. Entre 1997 et 2006, la part du **pipeline** a évolué entre 17,1 et 18,9%. En 2007, elle a toutefois fléchi de 2%. La décennie observée présente grosso modo une stagnation, même si un repli annuel moyen de 0,2% se dessine. Le **trafic fluvial** a subi le plus lourd revers avec une chute de 5,9% de sa quote-part. En moyenne annuelle, cela représente une baisse 2,6%. Malgré une croissance annuelle moyenne de 2,3% au cours des dix dernières années, la part du **trafic aérien** campe à un niveau modeste. Quant au **trafic postal**, il est difficile de tirer un bilan concret, suite aux profondes mutations structurelles qu'il subit.

Importation: part en volume pour chaque trafic*, de 1997 à 2007



*Trafic postal et trafic aérien < 0.5%

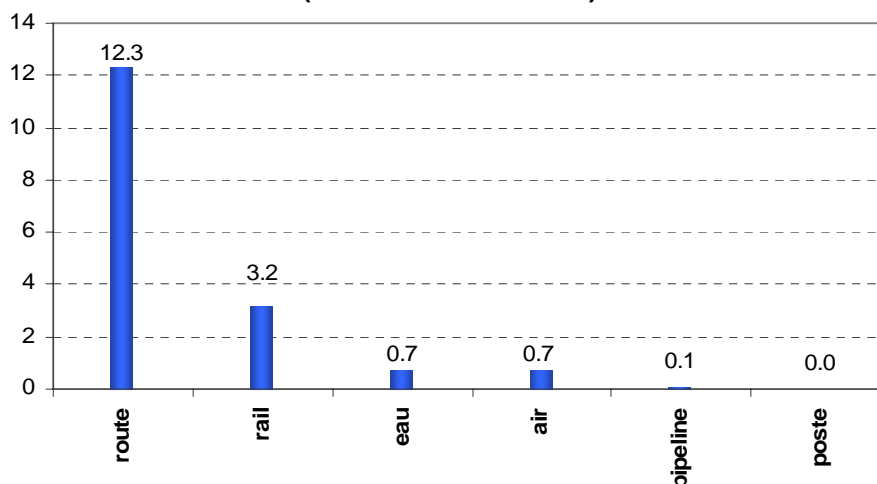
Moyens de transport

Exportation

En 2007, la Suisse a affiché un nouveau record avec environ 17 millions de tonnes exportées. Si ce volume est trois fois inférieur à celui de l'importation, il présente toutefois une valeur au kilo trois fois plus élevée (1 kilo vaut en moyenne 12,13 francs à la sortie contre seulement 3,87 francs à l'entrée). Par rapport à 1997, le volume exporté a bondi de 51,1% ou de 4,2% en moyenne annuelle. A l'exportation également, en plus d'être - de loin - le moyen de transport numéro 1, la route s'est montrée

le plus dynamique. De son côté, le trafic ferroviaire a transporté environ un cinquième des ventes, avec une croissance annuelle moyenne de 1,6% sur les 10 dernières années. Les parts de marché pour le trafic fluvial et le trafic aérien ont évolué dans les mêmes eaux. Quant aux exportations par moyens de transport fixes, c'est-à-dire par pipeline, elles ont été encore plus discrètes. Le trafic postal, il n'a lui obtenu que les miettes du gâteau avec un volume insignifiant.

Exportations par mode de transport en 2007
(en millions de tonnes)

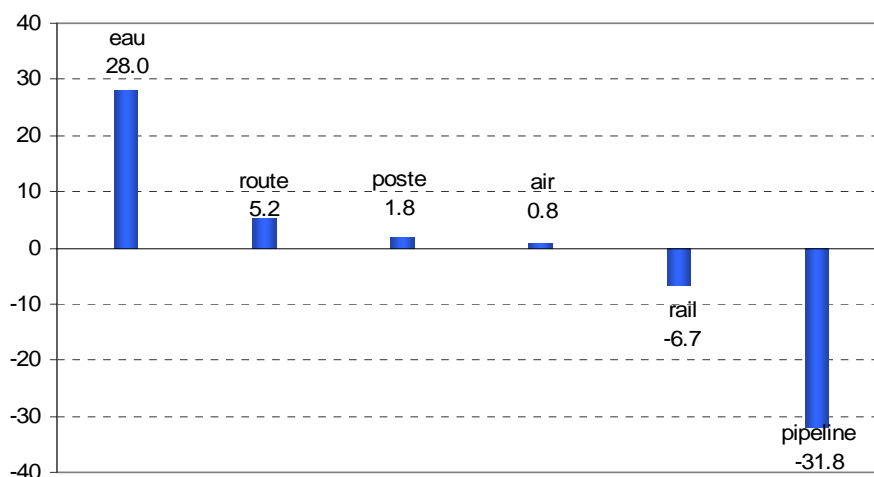


Par rapport à 2006, le volume total transporté a augmenté de 3,1%. Avec un essor de 28,0%, le trafic fluvial a tenu le haut du pavé. La route (+5,2%) a également évolué en dessus de la moyenne. Le trafic ferroviaire a en revanche perdu des plumes en baisse 6,7%. A relever l'effondrement inquiétant du pipeline de 31,8%. Quant au trafic aérien, il évolué plus ou moins au même niveau que l'an dernier (+0,8%).

Le **trafic routier** a pris la plus grande part du gâteau avec quasi trois quart du volume total transporté, soit 12,3 millions de tonnes. Parmi les marchandises les plus transportées, on trouve : les autres déchets et matières premières secondaires, la pâte à papier, papiers et cartons ainsi que les produits pharmaceutiques et parachimiques. Pour le **trafic ferroviaire** (total : 3,2 millions de tonnes), les autres dé-

chets et matières premières, les produits sylvicoles et de l'exploitation forestière ainsi que les produits sidérurgiques (sauf tubes et tuyaux) ont joué les premiers rôles. Les **trafics aérien et fluvial** ont chacun acheminé environ 0,7 millions de tonnes. Pour le premier cité, quatre cinquième du volume transporté appartient au groupe produits pétroliers raffinés liquides. Plus concrètement, il s'agit du ravitaillement en kérosène par les compagnies étrangères dans les aéroports helvétiques. Le reste se rapporte notamment à plusieurs groupes de produits finis, dont les parties de machines-outils qui présentent une modeste part de 4,5% par rapport au groupe. Pour le trafic par **eau**, les produits raffinés liquides ont mené le bal, devant les produits sidérurgiques (sauf tubes et tuyaux) ainsi que les autres déchets et les matières premières secondaires.

Exportations par mode de transport en 2007: taux de variation par rapport à l'année précédente (en %)



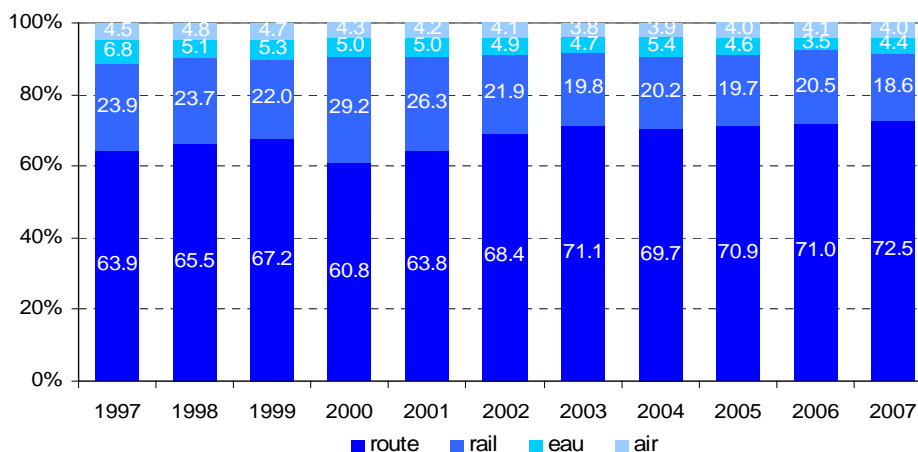
Flash:

Evolution des parts de volume à l'exportation entre 1997 et 2007

A l'exportation également, le **trafic routier** est de loin le mode de transport le plus utilisé et le plus dynamique. Sa position dominante n'a cessé d'amplifier au cours des dix dernières années, avec une part de marché passant de 63,9 en 1997 à 72,5% dix ans plus tard. Avec une croissance annuelle moyenne de 5,5%, il s'est par ailleurs montré presque deux fois plus vigoureux que son poursuivant, le trafic aérien. L'évolution du **trafic ferroviaire** fut différente. En 1997, il présentait une part de 23,9% qui s'est élevée à 29,2% en 2000. Depuis, elle n'a cessé de dégringoler. L'an dernier il atteint son niveau le plus bas avec une part de 18,6%. Sur les dix dernières années, il présente tout de même une timide hausse annuelle

moyenne de 1,6%. Le **trafic fluvial** a encore plus souffert, entre 1997 et 2007 sa quote-part est en effet passée de 6,8 à 4,4%. L'an dernier le volume transporté n'a toutefois été que légèrement inférieur à celui de 1997. En moyenne annuelle, il n'accuse ainsi qu'un déficit de 0,3%. La quote-part du **trafic aérien** s'est toujours échelonnée entre 3,8 (2003) et 4,8% (1998). Même s'il ne constitue pas une exception, le transport par voie aérienne dessine une progression annuelle moyenne de 2,9% depuis 10 ans. Pour le **pipeline**, malgré de lourdes pertes en 2007, il a plus ou moins réussi à maintenir sa part à un niveau constant. Pour la période sous revue, le volume transporté a gonflé de 1,5% en moyenne annuelle.

Exportation: part en volume pour chaque trafic*, de 1997 à 2007



*Pipeline et trafic postal < 1.0 %

Cantons

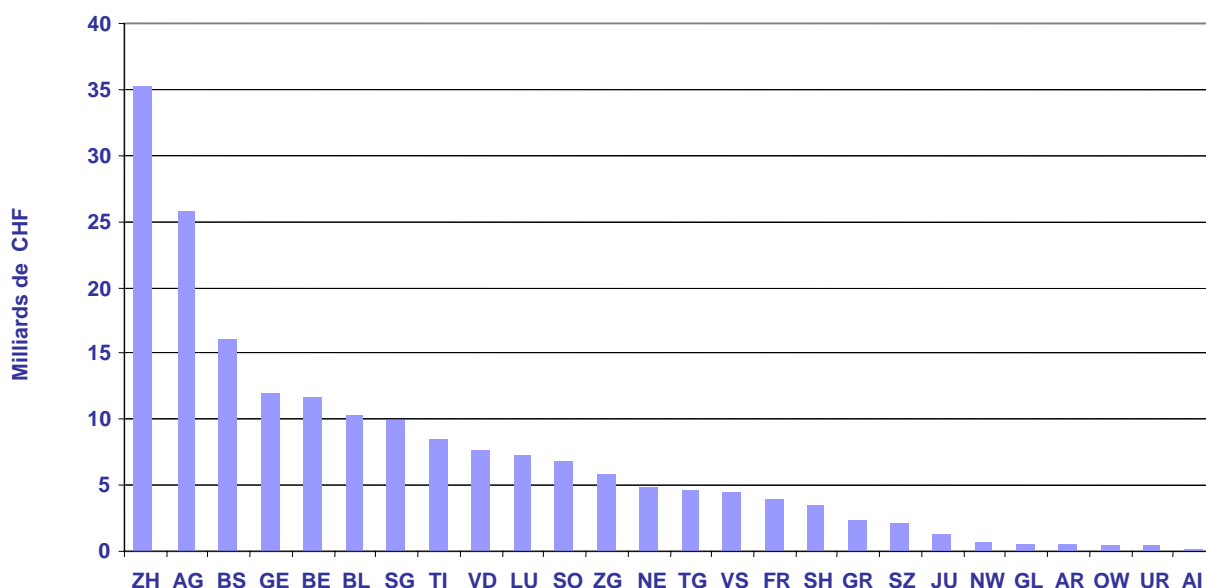
Importations par canton

En 2007, les importations suisses (Total 2) ont atteint 193 milliards de francs, en hausse de 9,1%. Seuls quelques cantons se partagent l'essentiel des entrées. Le canton de **Zurich** est l'importateur le plus important avec une part de 18% (35 milliards de francs). Ici, les machines, les véhicules ainsi que les pierres gemmes et métaux précieux ont tiré leur épingle du jeu. **Argovie** a également eu le vent en poupe (26 milliards de francs) ; par rapport à 2006, ses achats se sont accrus d'un quart, soit d'environ 5 milliards de francs. La chimie, les machines ainsi que les véhicules ont joué les premiers rôles. La troisième place revient à

Bâle-Ville avec 17 milliards de francs (-4,9%). Suivent **Genève** et **Berne** qui ont navigué dans les mêmes eaux (12 milliards de francs). Ces cinq cantons ont ainsi absorbé 53% des importations en 2007.

Ce classement doit toutefois être nuancé. En effet, toutes les importations comptabilisées pour un canton ne lui sont pas forcément destinées. En effet, lors de la saisie des envois étrangers, le lieu de livraison est toujours déterminant. Les résultats d'un canton peuvent ainsi être sur- ou sous-estimés.

Importations par canton en 2007



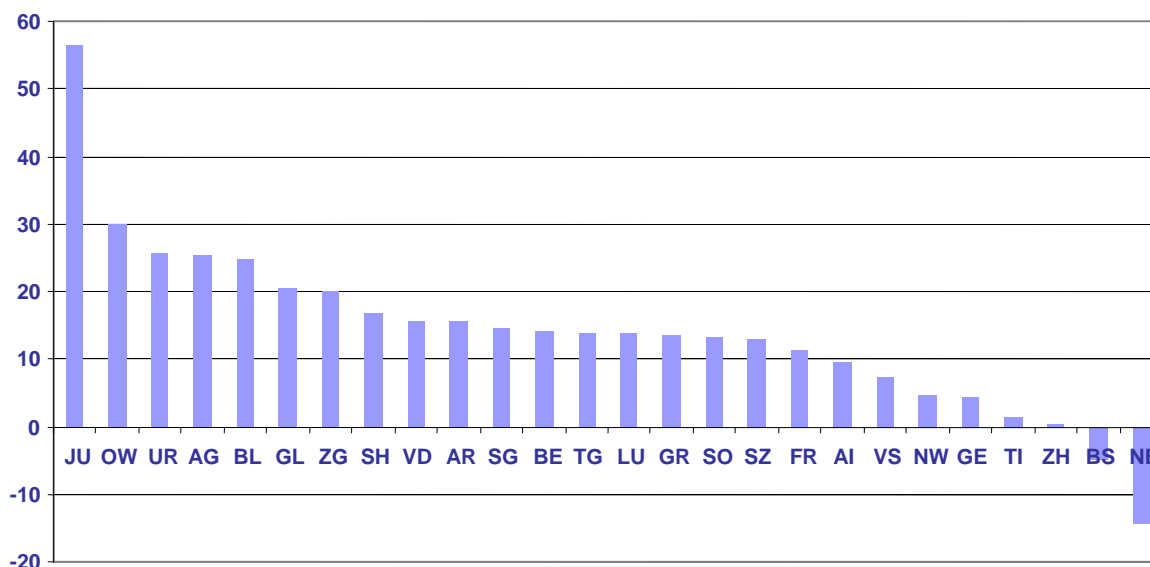
⇒ Pour de plus amples informations, voir également la **carte dynamique** : [Importations par canton](#)

Variations par canton

Comme déjà indiqué les importations suisses ont augmenté de 9,1%. Deux tiers des cantons dépassent néanmoins cette moyenne. Tout en haut de l'échelle, le canton du **Jura** a bondi de 56,4%. Cette envolée s'explique toutefois par un changement des règles de saisie lors de l'importation de véhicules. **Obwald**, **Uri**, **Argovie**, **Bâle-Campagne**, **Glaris** et **Zoug** ne sont

pas en reste avec des hausses comprises entre 20 et 30%. **Schaffhouse**, **Vaud** et **Appenzell Rhodes-extérieures** ont encore progressé d'un sixième. Alors que les entrées de **Zurich**, le canton le plus important, stagnaient, celles de **Bâle-Ville** et de **Neuchâtel** ont en revanche fondu de respectivement 4,9 et 14,3%.

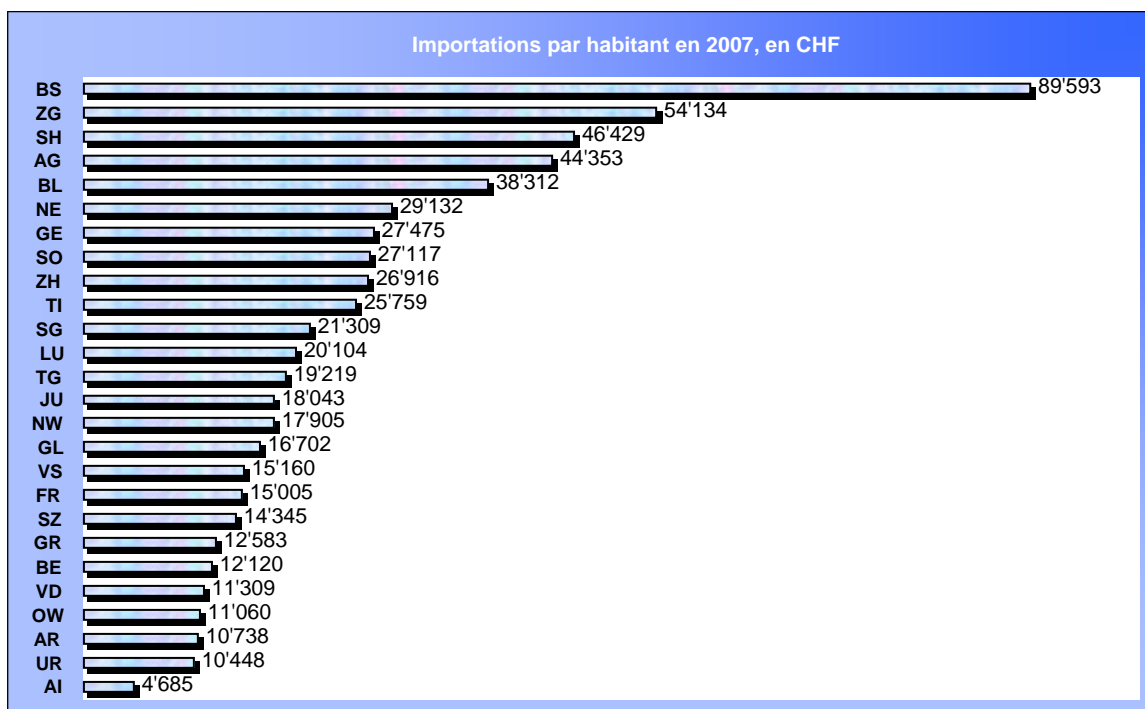
Importations par canton en 2007 : taux de variation en %



Importations 2007 par habitant et canton

En 2007, les marchandises importées en Suisse ont représenté une valeur de 25'445 francs par habitant. Une grande disparité a caractérisé les différents cantons. Ainsi **Bâle-Ville**, avec presque 90'000 francs par habitant, a importé 3,5 fois plus que la moyenne suisse. **Zoug** l'a également dépassée de plus du dou-

ble. Ce dernier est talonné par **Schaffhouse** et **Argovie**. Environ 40% des cantons se hissent au-dessus de la moyenne nationale. **Appenzell Rhodes-extérieures** a en revanche fermé la marche avec une moyenne par habitant environ 19 fois inférieure à celle de Bâle-Ville.



⇒ Pour de plus amples informations, voir également la **carte dynamique** : [Importations par habitant et par canton](#)

Cantons

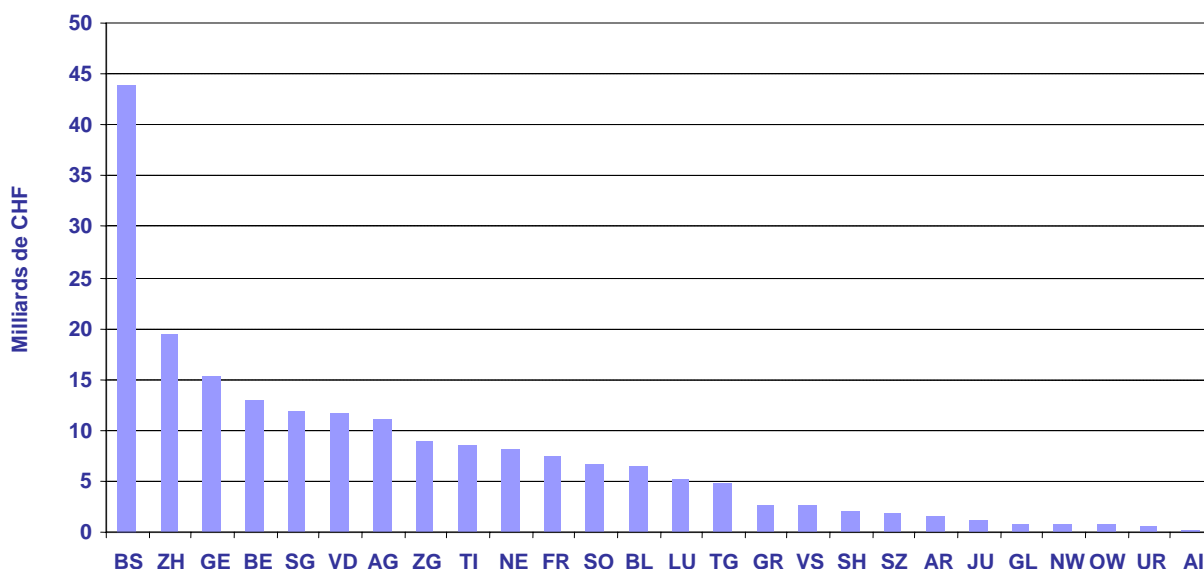
Exportations par canton

En 2007, les exportations suisses (Total 2) se sont élevées à 206 milliards de francs (+11,4%). Tous les cantons n'ont toutefois pas contribué de la même manière à cette croissance. **Bâle-Ville** accapare la première position avec des ventes effleurant la barre des 45 milliards de francs (+6,6%). Ce canton représente quasiment un quart des sorties totales helvétiques et possède une avance frisant les 26 milliards de francs sur son poursuivant. Environ 95% des exportations sont composées de produits chimiques. **Zurich** conserve la 2^{ème} place avec 19 milliards de francs (+9,5% ; essentiellement machines ainsi que pierres

gemmes et métaux précieux). **Genève, Berne** et **Saint-Gall** suivent avec respectivement 15 (+13,7%), 13 (+13,1%) et 12 milliards de francs (+11,7%). Ces cinq cantons représentent à eux seuls la moitié des exportations suisses pour l'année 2007.

Cette domination est toutefois à relativiser. En effet, les données pour un canton peuvent sur ou sous-estimer ses exportations effectives. Lors d'un envoi à l'étranger, c'est toujours le lieu d'expédition qui est pris en compte, même si le siège social ou de production se situe dans un autre canton.

Exportations par canton en 2007



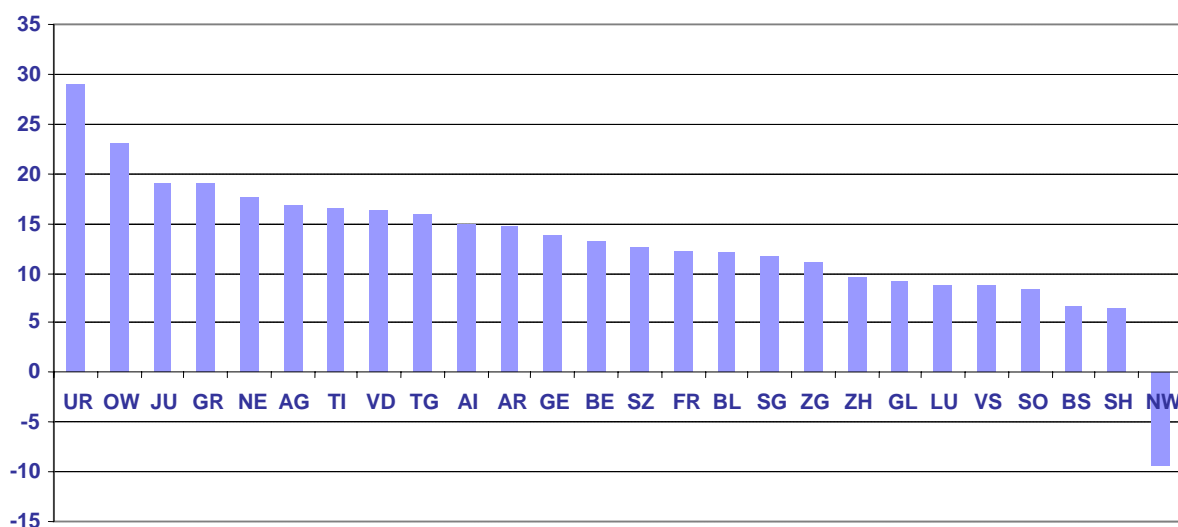
⇒ Pour de plus amples informations, voir également la **carte dynamique** : [Exportations par canton](#)

Variations par canton

Sur 26 cantons, 18 affichent un essor supérieur ou égal à la croissance moyenne (11,4%). Seul **Nidwald** a accusé une perte alors qu'il occupait la première place en 2006 avec une hausse de 40%. Pour l'année sous revue, la 1^{ère} place est revenue au canton **d'Uri** (+29,1%) suivi par **Obwald**, le **Jura** et les **Grisons**. Ces quatre cantons ont atteint un

niveau très bas, ce qui leur permet de réaliser plus facilement de fortes croissances. Les sorties de **Neuchâtel**, d'**Argovie**, du **Tessin**, de **Vaud** et de **Thurgovie** se sont accélérées entre 15 et 18%. En revanche, les deux poids lourds, **Bâle-Ville** et **Zurich**, n'ont pu confirmer leur dynamisme de l'an passé, malgré leur honorable progression de 6,6 et de 9,5%.

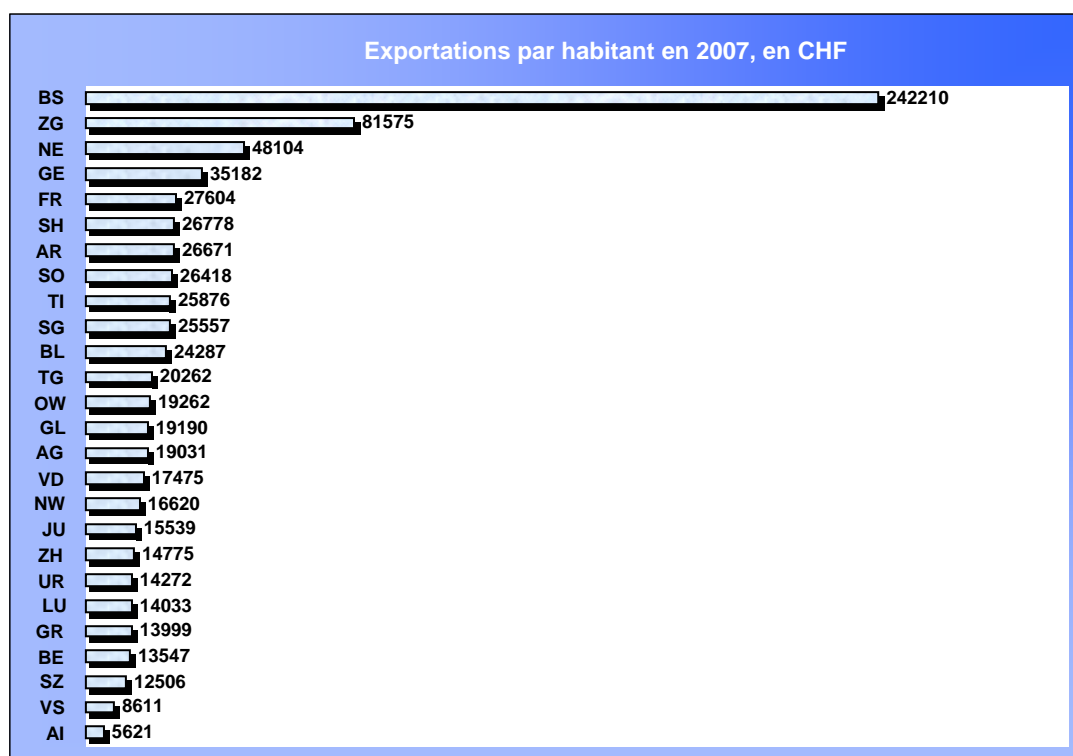
Exportations par canton en 2007 : taux de variation en %



Exportations 2007 par habitant et canton

En 2007, les exportations suisses ont atteint 27'162 francs par habitant, soit environ 2'300 francs de plus qu'en 2006. **Bâle-Ville** décline une fois de plus et de loin les autres cantons avec 242'210 francs exportés par habitant. A la 2^{ème} place, **Zoug** affiche une valeur trois fois inférieure avec tout de même 81'575 francs par habitant. Les cantons de **Neuchâtel** et de

Genève se situent également clairement au-dessus de la moyenne, alors que **Fribourg** se hisse juste au-dessus. Les cantons restants, soit le 80%, ont évolué en dessous de la moyenne. **Appenzell Rhodes-intérieures** s'est montré le plus timide avec 5'621 francs par habitant. Il a ainsi présenté un montant 43 fois inférieur au numéro un, Bâle-Ville.



⇒ Pour de plus amples informations, voir également la **carte dynamique** : [Exportations par habitant et par canton](#)

Recettes douanières

Evolution générale depuis 2000

Entre 2000 et 2007, la Suisse a perçu annuellement entre 1'139,8 et 1'210,7 millions de francs de droits de douane. En 2007, ces derniers ont rapporté 1'150,5 millions de francs, en baisse de 2,8% sur un an.

L'an dernier, les droits de douane n'ont représenté que 0,60% de la valeur des importations. Autrement dit, la Suisse a prélevé 60 centimes de droits pour 100 francs de biens importés. Ce rapport, appelé incidence est en forte diminution. En effet, en 2006, la Suisse percevait en moyenne 7 centimes de plus pour 100 francs (67 centimes) et même 13 centimes de plus en 2005 (73 centimes).

L'érosion des droits de douane découle d'une multitude de facteurs. On retiendra en particulier l'existence de nombreux accords de libre-échange (sous le couvert de l'AELE), la mise en œuvre des accords multilatéraux (GATT / OMC) ainsi que certains volets des accords

bilatéraux I et II avec l'UE. Particularité suisse enfin, notre pays prélève des droits de douane spécifiques (en fonction du poids) et non ad valorem (en fonction de la valeur des biens). En période d'inflation, l'importance des droits par rapport à la valeur des importations tend à fondre.

En 2007 diverses nouveautés ont influencé les droits de douane, notamment : l'adhésion à l'UE de la Bulgarie et de la Roumanie, la réalisation du libre-échange sur le fromage avec l'UE, l'entrée en vigueur des accords multilatéraux de libre-échange AELE et bilatéraux sur l'agriculture avec le Liban et l'Egypte, la suppression des droits sur le riz fourrager et le sucre avec les pays PMA (pays en développement les moins avancés) de même que l'introduction d'allègements douaniers et changement au niveau des règles d'origine.

Année	Droits de douane (mio. CHF)	+/- %	Importations (mio. CHF)	+/- %	Incidence (%)
2000	1'174.6		139'402		0.84
2001	1'139.8	-3.0	141'889	1.8	0.80
2002	1'166.0	2.3	135'894	-4.2	0.86
2003	1'210.7	3.8	134'987	-0.7	0.90
2004	1'206.7	-0.3	143'996	6.7	0.84
2005	1'152.9	-4.5	157'544	9.4	0.73
2006	1'184.1	2.7	177'148	12.4	0.67
2007	1'150.5	-2.8	193'216	9.1	0.60

Recettes douanières

Biens agricoles et biens industriels

En matière de droits de douane, les biens agricoles sont proportionnellement les plus lucratifs : ils pèsent en effet près de 2 francs de droits sur 3 alors qu'en valeur ils représentent moins de 6% des importations. En 2007, ces produits ont rapporté plus de 714,2 millions de francs pour une valeur importée de 11,3 milliards de francs. Bien que les biens industriels soient seize fois plus importants en valeur, ils ramènent presque deux fois moins.

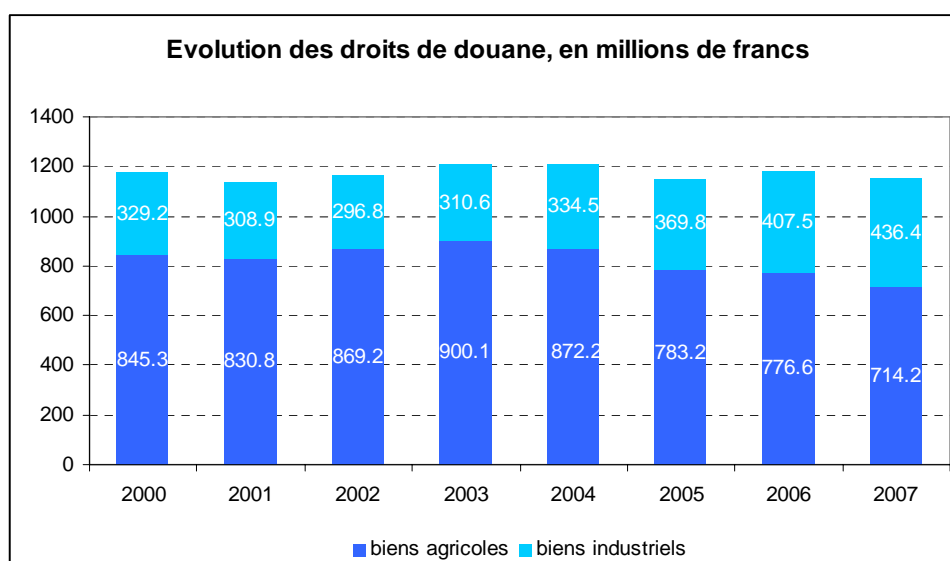
En effet, les droits perçus se montent à quelque 436,4 millions de francs en 2007 pour une valeur de presque 182 milliards de francs. Les produits agricoles se distinguent également des produits industriels avec une incidence 26 fois plus élevée, soit respectivement 6,30 et 0,24%. Sur 100 francs d'importations, la Suisse taxe ainsi les biens agricoles d'un droit d'entrée de 6,30 francs en moyenne contre 24 centimes pour les biens industriels. Ceci s'explique par le fait que les produits agricoles sont touchés par de forts droits protectionnistes.

Biens	Droits de douane (mio. CHF)	Part (%)	Importations (mio. CHF)	Part (%)	Incidence (%)
agricoles	714.2	62.1	11'331	5.9	6.30
industriels	436.4	37.9	181'885	94.1	0.24

Si la suprématie des biens agricoles demeure incontestable en 2007, l'évolution sur une plus longue période présente une image nettement plus contrastée. Alors que, entre 2000 et 2004, les produits agricoles rapportaient généralement entre 830 et 900 millions de francs par an, ils sont passés lors des trois années suivantes sous la barre des 800 millions de francs. Après avoir enregistré une légère baisse de 0,8% en 2006, les droits sur les biens agricoles ont chuté de 8,0% l'année dernière. Ce recul s'explique par l'entrée en vigueur du volet sur les produits agricoles transformés dans le cadre des accords bilatéraux II ainsi que par la modification de

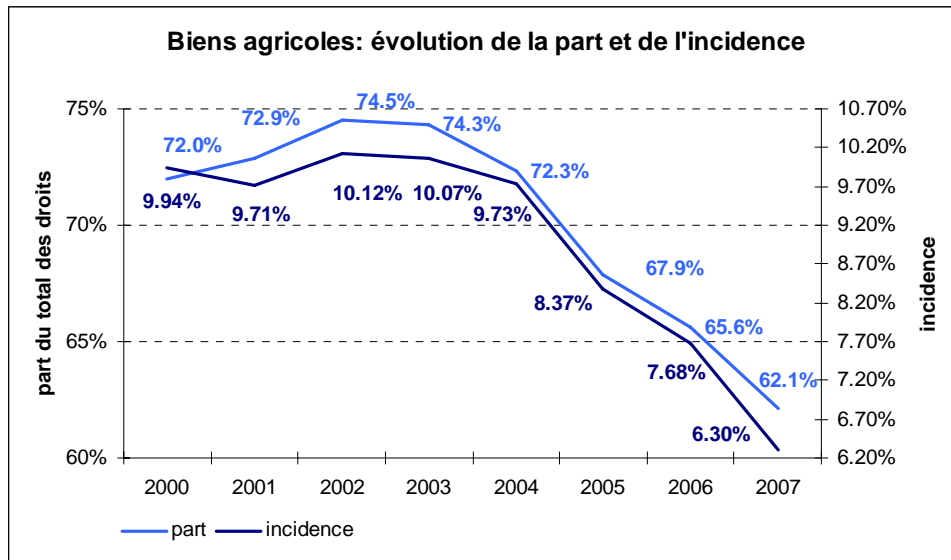
l'ordonnance sur les importations agricoles (RS 916.01).

En outre, les deux indicateurs, l'incidence et la part, ont encore plus souffert. La dégringolade de l'incidence débutée en 2003 s'est poursuivie en 2007. Si, en 2002 et 2003, sur 100 francs de biens agricoles importés, la Suisse prélevait encore un droit d'entrée de 10 francs, celui-ci n'a cessé de fondre pour atteindre 6,30 francs en 2007. La perte par rapport à 2002 s'est donc établie à 3,82 francs. La part des biens agricoles, par rapport au total des droits de douane, a elle aussi subi le même sort. Entre 2003 et 2007, elle est passée de presque trois quarts à un peu moins de deux tiers.



En revanche, les biens industriels n'ont jamais été aussi rayonnant que l'an dernier. Les droits d'entrée sur ces produits ont bondi de 7,1% et leur valeur de 8,9%. Au niveau des droits d'entrée, leur part s'est continuellement accrue

passant de 25,5 à 37,9% entre 2003 et 2007. Durant cette période, l'incidence a continuellement navigué à un bas niveau de 0,2%, soit 20 centimes par 100 francs de marchandises industrielles importées.



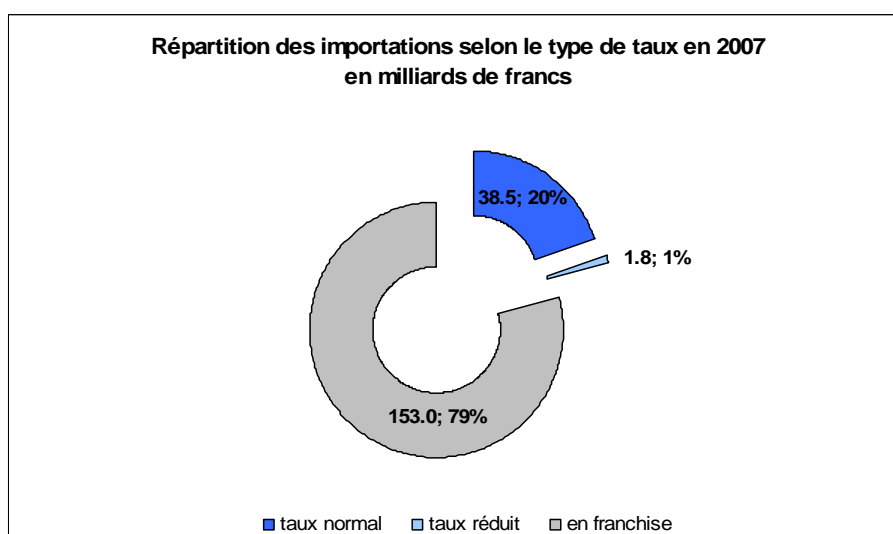
Recettes douanières

Types de taux

Les importations peuvent être admises en Suisse selon trois types de taux : taux normal, taux réduit et en franchise. Le taux normal constitue le cas général et correspond au taux légal qui s'applique pour une marchandise. Le taux réduit représente le taux préférentiel qui peut s'appliquer sous certaines conditions (utilisation particulière de la marchandise, provenance). La franchise signifie qu'aucun droit de douane n'est perçu sous certaines conditions (marchandise, provenance). En Suisse, l'écrasante majorité des importations sont dé-

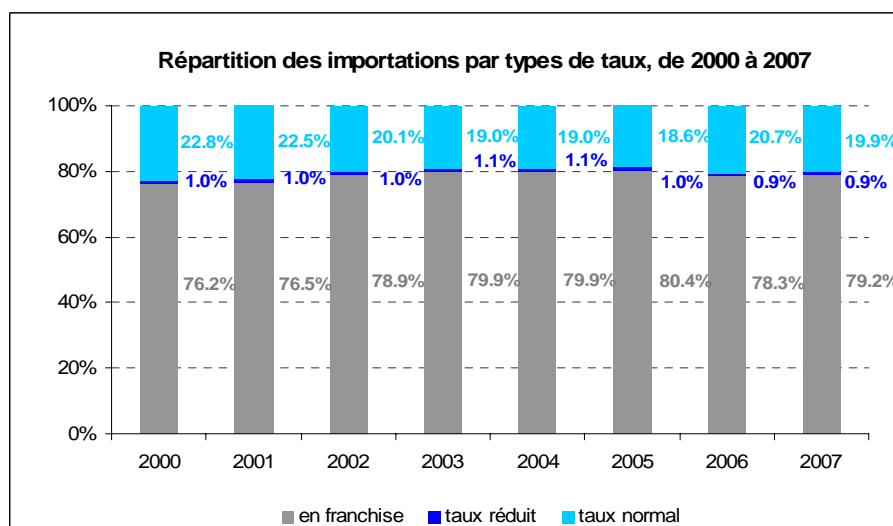
douanées en franchise. En 2007, près de quatre importations sur cinq, soit plus de 153 milliards de francs de marchandises, ont été admises en franchise. Le taux normal a touché 20,0% et le taux réduit moins de 1,0% des achats helvétiques.

La domination de la franchise découle d'une multitude d'éléments : dispositions légales, accords de libre-échange (qui instaurent la franchise comme règle dans les biens industriels), accords spéciaux et accords bilatéraux.



Depuis l'an 2000, les différents types de taux ont évolué de manière disparate. Alors que la franchise lâchait pour la première fois du lest en 2006, celle-ci a repris du poil de la bête en 2007, pour se fixer à 79,2% du total importé. Les entrées au taux normal ont, quant à elles, suivies le chemin inverse l'an dernier. En effet,

si en 2006, leur part se situait à presque 21%, elle est retombée juste au-dessous des 20% en 2007. Quant aux entrées au taux réduit, le troisième type de taux, elles stagnent aux environs de 1% depuis 2000.



Recettes douanières

Les pays qui rapportent le plus

Quelques pays assurent l'essentiel des rentrées sous forme de droits de douane. En 2007, les 10 pays les plus lucratifs ont rapporté ensemble 926 millions de francs, soit plus de 80% du total des droits de douane. D'une manière générale, les pays qui génèrent le plus de rentrées sont ceux avec lesquels nous commerçons énormément. Le montant encaissé par pays découle dès lors d'un effet de volume.

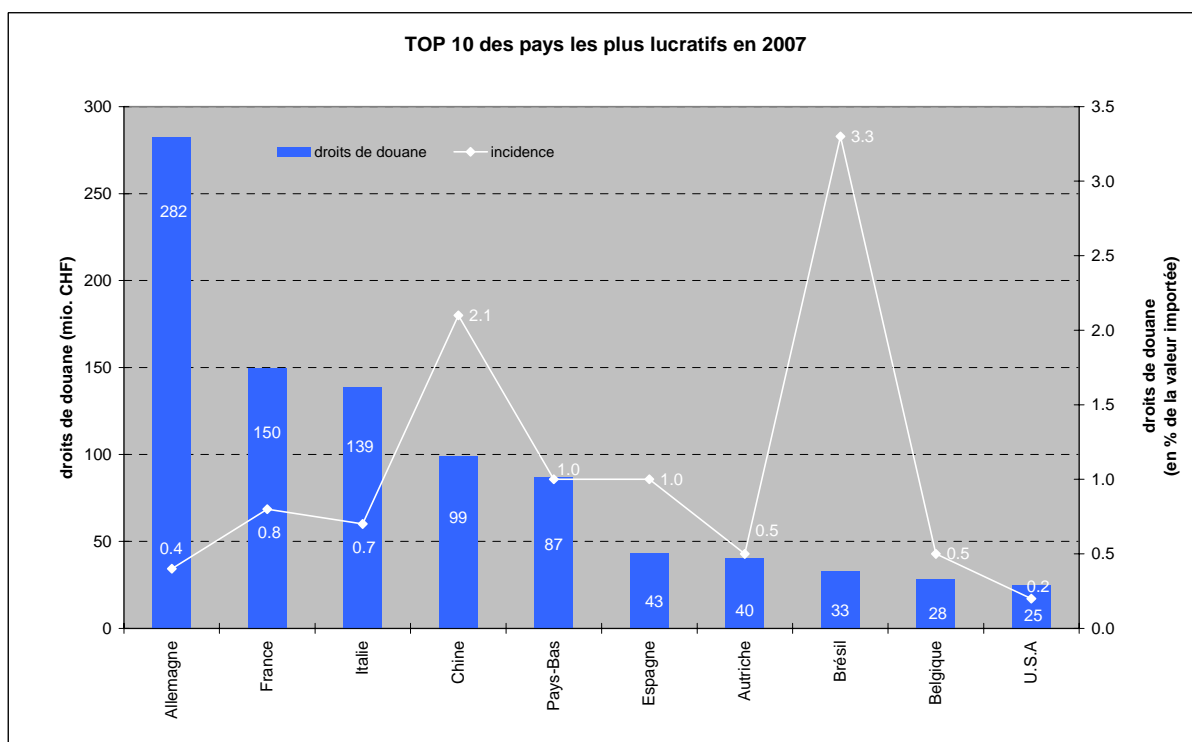
L'Allemagne, notre principal partenaire commercial, nous a assuré 282 millions de francs de droits en 2007. Pour 100 francs de marchandises importées de notre voisin germanique, la Suisse a prélevé en moyenne 40 centimes de droits.

La France, notre 3ème partenaire à l'entrée, n'a renfloué les caisses fédérales que de 150 millions de francs. Sur 100 francs importés de notre voisin francophone, la Suisse a perçu en moyenne 80 centimes de droits.

L'Italie, notre 2ème partenaire, a généré un montant de 139 millions de francs de droits.

Parmi les pays extra-européens, le pays le plus taxé est la Chine, suivie par le Brésil et les USA. 99 millions de francs ont été prélevés sur les importations de l'Empire du Milieu ce qui correspond à une incidence de 2,1%. Le Brésil n'a rapporté que 33 millions de francs, avec une incidence néanmoins de 3,3%. Pour une importation de 100 francs du Brésil, la Suisse réclame donc en moyenne 3,30 francs. Le Brésil prend la place de la Belgique qui n'a pu sauver son huitième rang obtenu une année plus tôt.

D'un autre point de vue, l'incidence fournit une indication précieuse sur le genre de produits importés en Suisse. En général, une incidence élevée avec un partenaire, découle d'un grand volume de biens agricoles importés de ce pays. La Chine déroge toutefois à cette règle. En effet la majorité des importations d'habits et de textile - à bas prix - en provenance de Chine sont soumis au taux normal (des droits de douane), engendrant du coup une forte incidence.



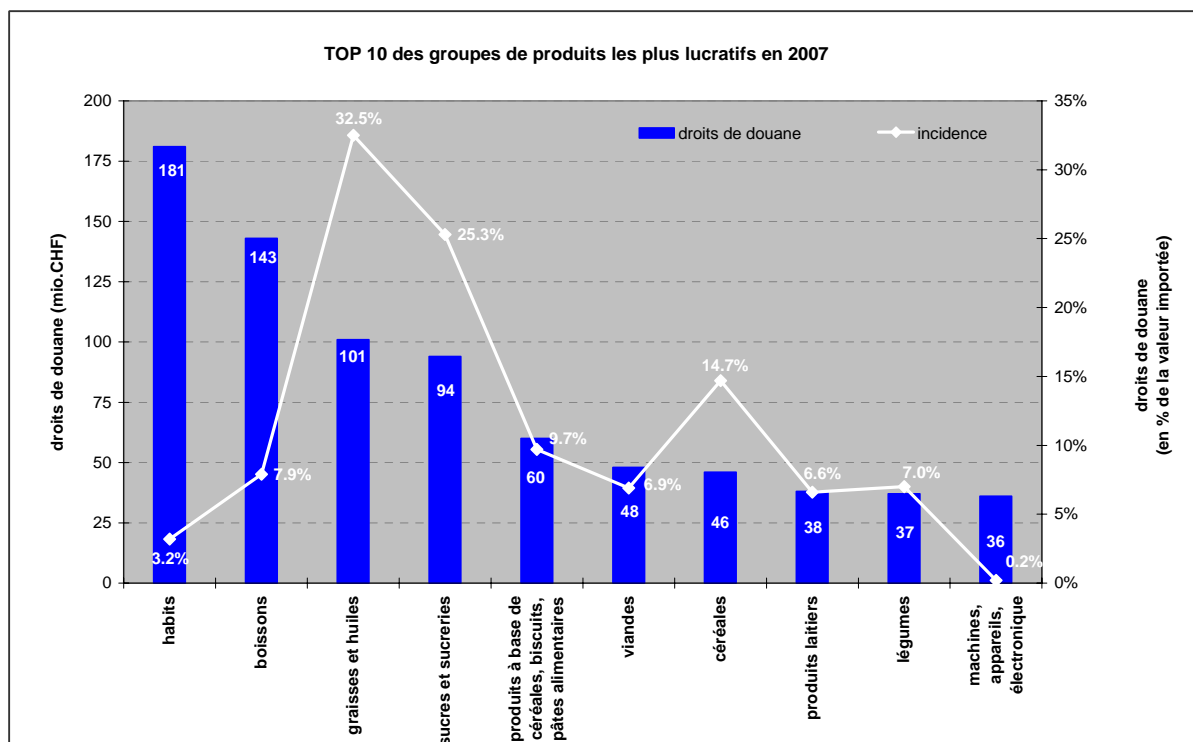
Recettes douanières

Les produits qui rapportent le plus

La majorité des droits de douane se concentrent sur quelques produits. En 2006, les 10 groupes de produits les plus lucratifs ont pesé ensemble plus de 784 millions de francs, soit près de 70% du total des droits de douane encaissés. Les habits décrochent la première place avec plus de 181 millions de francs perçus. Pour 100 francs d'habits importés, les droits s'élèvent en moyenne à 3,20 francs. Les boissons avec un montant de redevances s'élevant à plus de 143 millions de francs, grimpent à la deuxième place. Leur contribution aux finances fédérales a en effet bondi de 13 millions en une année (2006 : 131 millions). Avec un effondrement de 45 millions de francs (-32%), les sucres et sucreries font partie des grands perdants. Ils passent pour la première fois sous la barre des 100 millions de droits de douane. Cette chute découle notamment d'un changement de régime à l'importation. En effet, le prix du sucre importé doit correspon-

dre au prix du marché de l'UE, ce qui engendre une adaptation des taux de droits douane chaque trimestre selon l'Ord. sur les importations agricoles. Au classement, les sucres et sucreries dégringolent du 2^{ème} au 4^{ème} rang. De plus, alors que pour 100 francs importés la moyenne de droits fiscaux sur le sucre et ses dérivés était encore 45,10 francs en 2006, celle-ci a littéralement fondu pour s'établir à 25,30 francs l'an dernier.

Les graisses et huiles, avec une incidence de presque un tiers, ont rapporté 101 millions de francs de droits. Les produits à base de céréales, biscuits et pâtes alimentaires terminent à la cinquième place avec une somme de 60 millions de droits. Par rapport au classement 2006, les viandes (6^{ème} rang) ont gagné deux places au détriment des céréales et des produits laitiers. Le groupe des machines et appareils électriques a devancé celui des résidus et déchets des industries alimentaires



Comme l'indique le graphique ci-dessus, la charge douanière pour certains produits constitue un facteur important du prix. Pour les graisses et huiles ainsi que pour les sucres et sucreries, l'incidence représente respectivement un tiers et un quart de la valeur à l'importation. Pour le groupe des céréales (14,7%) mais encore celui des produits à base de céréales,

biscuits et pâtes alimentaires (9,7%), les droits d'entrée pèsent également fortement sur les prix.

Par rapport à 2006, l'incidence a généralement reculé (sauf légumes), notamment pour les sucres et sucreries, les céréales (2007 :14,7% contre 23,5% en 2006) ainsi que les graisses et huiles (32,5% contre 37,0%).

Recettes douanières

Emploi des marchandises

De tous les groupes selon l'emploi, les biens de consommation sont les plus taxés : ils ramènent en effet 3 francs de droits sur 4 alors qu'ils pèsent moins de 37% des importations en valeur. En 2007, ces produits ont généré plus de 868 millions de francs de droits pour une valeur importée de 71,0 milliards de francs. Sur 100 francs importés, la Suisse frappe les biens de consommation d'un droit de douane de 1,22 francs en moyenne. Ici, près d'un franc encaissé sur deux provient des denrées alimentaires (370,4 millions) et près d'un franc sur quatre des vêtements et chaussures (208,7 millions). L'incidence se monte à 6,25% pour les premières contre 2,85% pour les seconds.

Les matières premières et demi-produits ainsi que les biens d'équipement rapportent nettement moins. Sur ces deux groupes de pro-

duits, la Suisse a encaissé respectivement 242,6 et 39,7 millions de francs, soit 21,1 et 3,5% du total des droits. De plus, sur 100 francs importés, les droits s'élèvent en moyenne à respectivement 47 et 8 centimes. Dans les matières premières et demi-produits, les marchandises pour la production de denrées alimentaires génèrent le plus grand montant (129,9 millions) tandis que ceux pour la production de fourrage rapportent près de 12% des droits (28,8 millions). L'incidence s'élève respectivement à 6,45 et 6,92%. Dans les biens d'équipement, les machines et engins de travail récoltent près d'un franc sur quatre (11,2 millions) et les machines et appareils pour le secteur des services 1 francs sur 6 (6,6 millions). Ici, pour 100 francs importés, le montant des droits atteint respectivement 10 et 5 centimes en moyenne.

Groupe de marchandises	Droits de douane (mio. CHF)	Part (%)	Importations (mio. CHF)	Part (%)	Incidence (%)
Matières premières et demi-produits	242.6	21.1	52'091	27.0	0.47
Produits énergétiques	0.2	0.0	13'184	6.8	0.00
Biens d'équipement	39.7	3.5	47'274	24.5	0.08
Biens de consommation	867.6	75.4	71'028	36.8	1.22
Métaux précieux et pierres gemmes	0.4	0.0	7'292	3.8	0.01
Objets d'art et antiquités	0.0	0.0	2'346	1.2	0.00

Le commerce mondial en 2007

Selon le Secrétariat de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le **commerce mondial** s'est montré sensiblement moins dynamique en 2007 qu'en 2006. Le ralentissement tant de l'économie que du commerce mondial s'explique par la contraction de la demande des pays industriels, notamment des USA. La crise des marchés financiers ainsi qu'une tendance à l'inflation ont également abondé dans ce sens. La croissance réelle du commerce mondial a atteint 5,5% ; elle est ainsi inférieure de 3 points par rapport à 2006, mais dépasse

toutefois très légèrement la moyenne des dix dernières années. D'autre part, elle est restée supérieure de 2 points à l'accroissement du PIB mondial (+3,4%).

En termes nominaux, les exportations ont bondi de 15% à 13,6 billions de dollars (sans tenir compte des réexportations de Hong Kong). Alors que le dollar américain s'effondrait, les autres principales monnaies ont eu le vent en poupe (notamment l'Euro).

Les 30 principaux acteurs du commerce mondial en 2007

Exportations (fob)				Rang	Importations (cif)			
Mia. USD	Part en %	+/- %	Pays		Pays	+/- %	Part en %	Mia. USD
1327	9.5	20	Allemagne	1	USA	5	14.2	2017
1218	8.8	26	Chine	2	Allemagne	17	7.5	1059
1163	8.4	12	USA	3	Chine	21	6.7	956
713	5.1	10	Japon	4	Japon	7	4.4	621
552	4.0	11	France	5	Royaume-Uni	3	4.3	617
551	4.0	19	Pays-Bas	6	France	13	4.3	613
492	3.5	18	Italie	7	Italie	14	3.6	505
436	3.1	-3	Royaume-Uni	8	Pays-Bas	18	3.5	491
432	3.1	18	Belgique	9	Belgique	18	2.9	416
418	3.0	8	Canada	10	Canada	9	2.7	390
372	2.7	14	Corée du Sud	11	Espagne	14	2.6	374
355	2.6	17	Féd. de Russie	12	Hong Kong	10	2.6	371
350	2.5	8	Hong Kong	13	Corée du Sud	15	2.5	357
299	2.2	10	Singapour	14	Mexique	11	2.1	297
272	2.0	9	Mexique	15	Singapour	10	1.9	263
246	1.8	10	Taïwan	16	Féd. de Russie	35	1.6	223
242	1.7	13	Espagne	17	Taïwan	8	1.5	220
229	1.6	8	Arabie saoudite	18	Inde	24	1.5	217
176	1.3	10	Malaisie	19	Turquie	22	1.2	170
172	1.2	16	Suisse	20	Australie	19	1.2	165
168	1.2	14	Suède	21	Autriche	18	1.1	162
162	1.2	19	Autriche	22	Pologne	27	1.1	161
161	1.2	17	Brésil	23	Suisse	14	1.1	161
154	1.1	8	Emirats arabes	24	Suède	18	1.1	150
152	1.1	17	Thaïlande	25	Malaisie	12	1.0	147
145	1.0	20	Inde	26	Thaïlande	8	1.0	141
141	1.0	14	Australie	27	Brésil	32	0.9	127
139	1.0	14	Norvège	28	Emirats arabes	24	0.9	121
138	1.0	24	Pologne	29	Rép. Tchèque	27	0.8	118
122	0.9	29	Rép. Tchèque	30	Danemark	16	0.7	99
13600	100	15	Total du commerce mondial		14	100	14200	

Source : OMC

A relever que dans les **régions**, les pays en développement et les pays émergents notamment ont profité de la flambée des prix du pé-

trole, des métaux et des denrées alimentaires. Les bénéfices obtenus grâce aux exportations ont permis à ces deux régions de renforcer

leur capacité financière et ainsi d'afficher une hausse à deux chiffres à l'importation. L'Asie et les CEI ont arboré une croissance supérieure dans les deux directions du trafic par rapport à la moyenne (exportation : +11,5% resp. +6% ; importation : +8,5% resp. +18%). Les importations d'Amérique du Sud et centrale ont gonflé de 20%. Elles ont non seulement progressé trois fois plus vite que la moyenne mondiale, mais encore dépassé leurs résultats des années précédentes. Poussées par l'amélioration

En 2007, le **commerce mondial, calculé en dollars (USD)**, a souffert des fluctuations des prix relatifs et des cours de change. Selon l'indice des marchandises du FMI les prix ont varié non seulement selon les branches et les régions, mais encore selon l'évolution durant l'année. Alors que le pétrole, les denrées alimentaires et les boissons renchérisaient fortement, les prix des matières premières agricoles étaient plus bas à la fin qu'au début de

Les **exportations de marchandises** dans le monde ont gonflé de 15% à 13'570 milliards de dollars (2006 : +16%). Grâce à leur dynamisme, l'Allemagne et la Chine ont encore accru leur part du commerce mondial, alors que celle des USA - malgré une croissance positive - s'amenuisait. La Chine a ainsi « poussé » les USA sur la troisième marche du podium. Ce trio a représenté à lui seul plus d'un quart des ventes mondiales. A

Les **importations mondiales de marchandises** ont atteint 13'940 milliards de dollars, en hausse de 14 % (2006 : +15%). Les CEI se sont montrés les plus vigoureux (+34%). Malgré un rythme de croissance en perte de vitesse, les USA ont conservé la première place du peloton. Ils ont absorbé un bon septième des importations mondiales. Comme les an-

La Suisse dans le commerce mondial

Les exportations et importations helvétiques ont également progressé pour s'établir à respectivement 172 et 161 milliards de dollars. La croissance s'est accélérée aussi bien à la sortie (+14% ; 2006 : + 13%) qu'à l'entrée (+16% ;

des prix relatifs, les importations en Afrique et au Moyen-Orient (+12,5%) se sont montrées presque deux fois plus dynamiques qu'en 2006 ; à l'inverse, leurs exportations ont stagné. Alors que les ventes d'Amérique du Nord (+5,5%) faisait jeu égal avec la moyenne mondiale, celles d'Europe (+3,5%) ont été nettement moins vives. Du côté des importations, ces deux régions ont présenté une hausse de moitié inférieure à la moyenne mondiale.

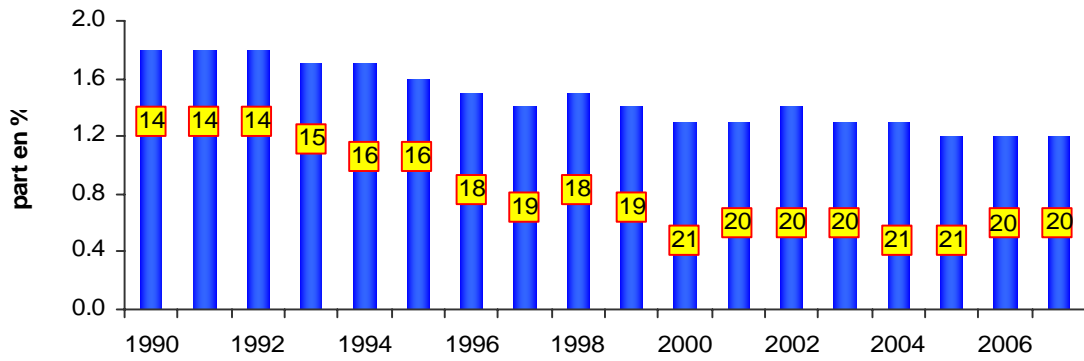
l'année. Les prix des métaux ont passagèrement atteint de nouveaux records. En moyenne annuelle, le renchérissement s'est élevé à 18% pour les métaux, à 15% pour les denrées alimentaires et les boissons et à 10% pour le pétrole. Quant aux produits et matières premières agricoles, ils ont renchéri de 5% en moyenne.

l'exportation, la Rép. Tchèque (+29%), la Chine (+26%), la Pologne (+24%) ainsi que l'Allemagne et l'Inde (+20%) se sont montrées les plus dynamiques. Au niveau des produits, les secteurs des métaux non ferreux, des minéraux, des carburants et des combustibles ainsi que du fer et de l'acier ont brillé ; les secteurs de l'automobile ainsi que du textile ont quant à eux fermé la marche.

nées précédentes, les rangs 2 et 3 sont occupés par l'Allemagne et la Chine. Ces trois pays ont constitué presque trois dixièmes des importations totales. La Fédération de Russie (+35%), le Brésil (+32%), la Rép. Tchèque et la Pologne (+27%), les Emirats arabes unis ainsi que l'Inde (+24%) ont eu le vent en poupe.

2006 : +12%). Du côté des exportations, la Suisse a conservé son 20^{ème} rang. A l'inverse, elle a cédé son 19^{ème} rang à la Turquie pour se retrouver finalement 23^{ème} au classement du commerce mondial.

**Part à l'exportation et place de la Suisse
dans le commerce mondial de 1990 à 2007**



**Part à l'importation et place de la Suisse
dans le commerce mondial de 1990 à 2007**

